

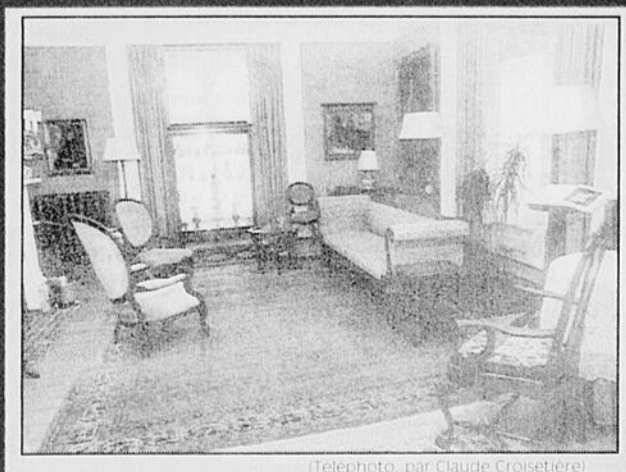
Magazine



Telephoto, par Claude Croisetière

Charlebois: surtout ne pas s'asseoir!

(page 2)



(Telephoto, par Claude Croisetière)

Carrollcroft: un trésor accessible

En déménageant son Musée Curtis-Colby dans la résidence Carrollcroft du 35 de la rue Dufferin, à Stanstead, la Société historique de Stanstead rend désormais accessible à tous l'un des bijoux architecturaux de la remarquable avenue patrimoniale qu'est la rue principale de cette petite municipalité. Le Musée sera ouvert au grand public à compter de lundi, 17 mai, mais LA TRIBUNE l'a visité, cette semaine, et Pierrette ROY présente en page 2 les trésors que l'on pourra y trouver.

Un joyau de musée ouvre à Stanstead

□ La superbe résidence Carrollcroft tend les bras aux visiteurs

patrimoine

Pierrette ROY

Stanstead

En quittant le numéro 9 de la rue Dufferin pour s'installer au numéro 35 de la même rue, à Stanstead pour y relocaliser son Musée Colby-Curtis, la Société historique de Stanstead rendra accessible au grand public l'une des résidences les plus belles et les plus riches en histoire de la petite municipalité de Stanstead.

Baptisée Carrollcroft, cette résidence, qui abrite depuis le 14 décembre dernier la Société historique et qui loge désormais son musée qui sera ouvert à la population à compter de lundi, 17 mai, a été donnée à l'organisme en mai dernier par Mme Helen Colby qui l'a habitée depuis 1977.

Boucle bouclée

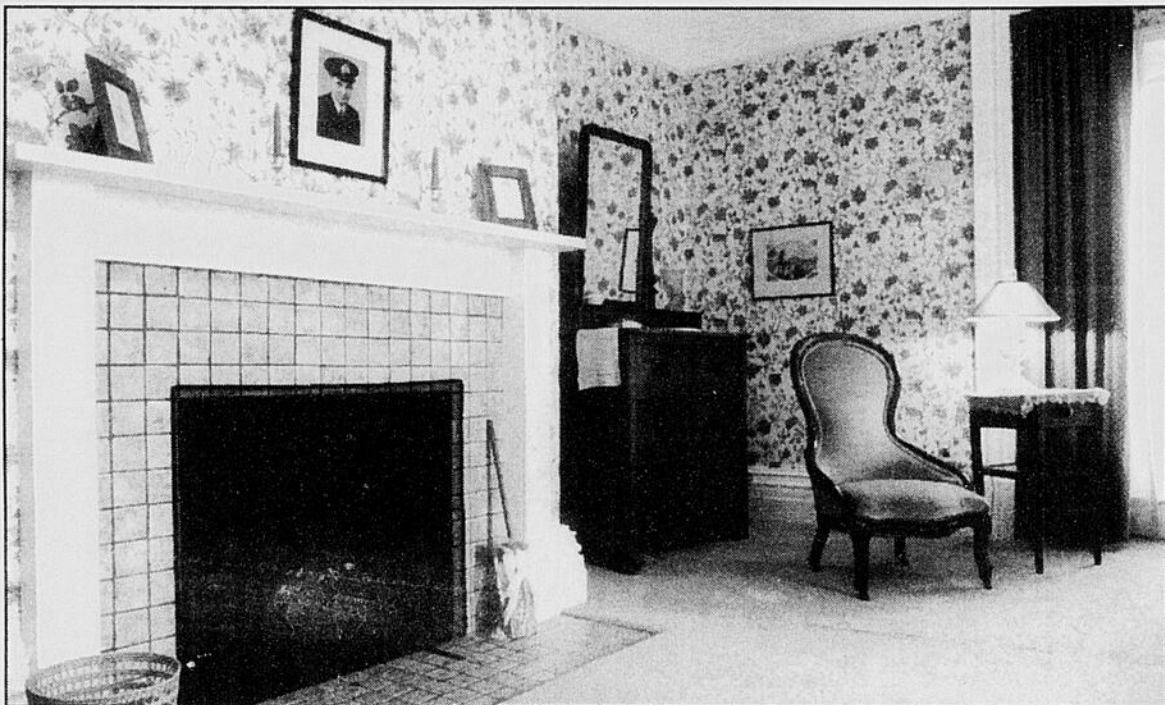
D'ailleurs, au cours d'une conférence de presse organisée à l'été 92 pour annoncer cette nouvelle, la donatrice, une charmante et vive dame qui avait à ce moment 85 ans indiquait que, désormais, sa maison avait servi ses buts de résidence familiale et qu'il était temps pour elle de la partager avec les gens pour contribuer au développement de la région.

Ce don, qui incluait également tous les meubles, objets et documents précieux de la famille, répondait également aux vœux de son époux Charles Carroll Colby II, décédé en 1977, qui avait permis la fondation du premier Musée Curtis-Colby.

En intégrant aujourd'hui la maison de son fondateur, le Musée Colby-Curtis vient boucler la boucle.

Aménagements mineurs

Mais, pour ce faire, les aménagements que lui a fait subir la Société ont été mineurs, menés dans



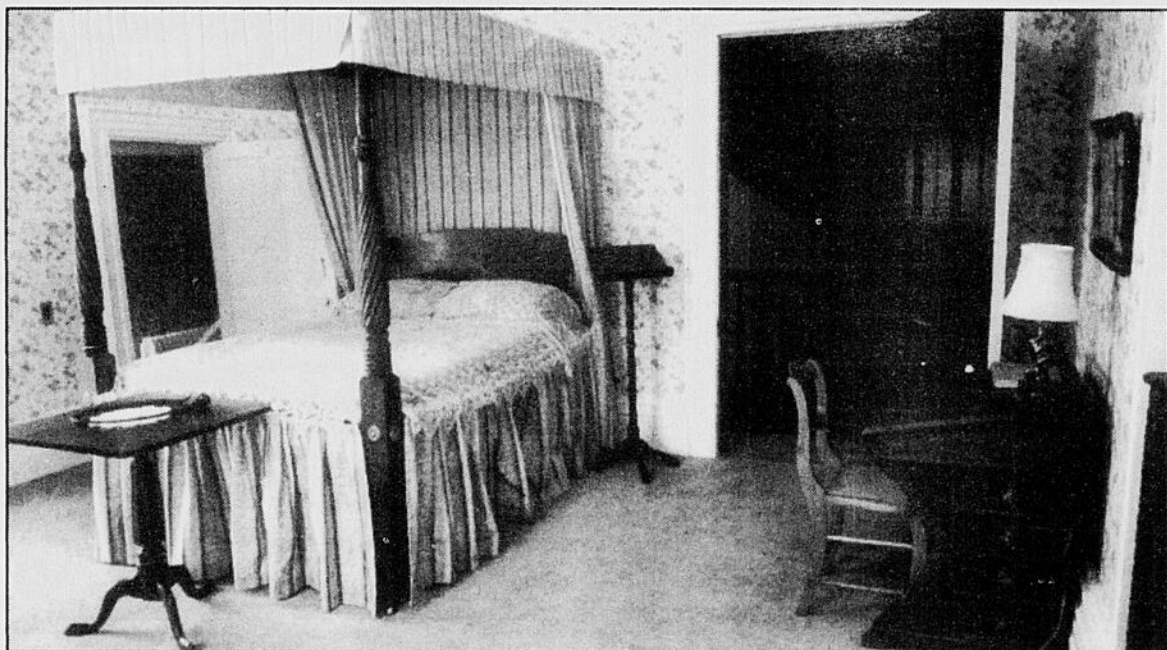
Téléphoto, par Claude Croisetière

Un détail d'une des spacieuses et fort attrayantes chambres à coucher de l'étage.

le plus grand respect des caractéristiques et du cachet de la bâtisse, et ont consisté essentiellement au remisage de nombreux objets, notamment dans l'annexe de la maison qui, au cours des dernières années, avait été transformé en petit musée familial, pour une meilleure mise en valeur des autres.

Le visiteur qui se présentera au 35 de la rue Dufferin aura accès à presque toutes les pièces de deux des trois paliers que compte la maison, et pourra véritablement s'imprégner de l'atmosphère qui y règne puisque les cordons de retenue lui permettront de pénétrer véritablement dans les différentes pièces.

Construite en 1859-1860 par Charles Carroll Colby selon un plan inspiré d'un autre plan de A.G. Downing, célèbre architecte américain influencé par les traditions renaissantes, Carrollcroft se compose, au total, de 20 pièces spacieuses et magnifiquement



Téléphoto, par Claude Croisetière

Avec son superbe baldaquin, et ses meubles d'époque, voilà une chambre de la maison Carrollcroft on ne peut plus accueillante.

éclairées, et est érigée sur un superbe terrain de 6 092 mètres carrés localisé au cœur de la municipalité.

D'ailleurs, pour la saison estivale, l'immense patio et les pelouses arrières du bâtiment accueillent des tables à pique-nique pour permettre aux visiteurs de se détendre.

Interprétation familiale

La visite des lieux, animée par des guides spécialement formés dans ce but, sera essentiellement axée sur l'histoire de la famille Colby et la façon avec laquelle celle-ci y vivait, indique la directrice-coordonnatrice du Musée Sylvia

La rallonge de la maison continue d'avoir la vocation que lui avait donnée Mme Helen Curtis et offre une partie de l'imposante collection de jouets de la famille Colby, accumulée au fil des ans.

Bertolini.

On y présentera les différents membres de cette prestigieuse famille, les nombreux portraits qui garnissent les murs des différentes pièces contribuant à bien les identifier, de même qu'on situera l'origine de nombreux meubles et accessoires qu'on y trouve, une interprétation particulièrement significative ici puisque l'environnement quotidien constituait un aspect très important dans la vie des résidents qui s'y sont succédé et qui étaient de grands voyageurs.

D'ailleurs, dans la foulée de cette approche, la Société historique de Stanstead a sollicité le concours d'un écrivain de la municipalité, John Mahonney, qui a écrit la petite histoire de la famille que l'on retrouvera, par chapitre, dans chacune des pièces accessibles aux visiteurs.

«Nous comptons d'ailleurs poursuivre l'écriture de cette histoire et fouiller d'autres aspects, sociologique, politique ou financier par exemple, pour approfondir notre connaissance de cette fa-

mille et, vraisemblablement, arriver à publier un ouvrage avec le fruit de nos recherches» indique Mme Bertolini.

Car, après cinq mois de travail acharné pour déménager les collections et archives qu'elle possédait déjà, aménager les lieux et préparer un programme d'interprétation du site, la petite équipe de sept personnes de la Société d'histoire de Stanstead n'entend pas arrêter là son travail et compte monter, à même son imposante collection, des expositions temporaires qu'elle installera ultérieurement à l'étage, dans les deux chambres à coucher actuelles situées au nord.

Elle travaille également, actuellement, à l'informatisation des archives qu'elle possède.

Le musée sera ouvert du mardi au dimanche, de 10 à 17h, et fera relâche le lundi sauf pour son ouverture officielle au grand public lundi le 17 mai.



«Vieillir, c'est tourner en rond»

□ Moins vieux aujourd'hui qu'à 30 ans, Robert Charlebois cherche à s'étonner lui-même



Téléphoto par Claude Croisetière

Charlebois s'est remis à la recherche et il semble qu'il en soit rajeuni. Il prépare pour 1995 une oeuvre majeure pour la scène, un méga-projet d'opéra qu'il voudrait durable, comme une sorte de «testament».

Rachel LUSSIER

«A 30 ans, j'ai fait de la vieillesse précoce! Vieillir, c'est tourner en rond, devenir la caricature de soi. Il y a un moyen de refuser ça. Il faut parvenir à s'étonner soi-même, chercher à trouver de nouvelles pistes, être à l'affût de nouveau matériel, inventer d'autres couleurs musicales, faire des pas.»

On vient de terminer les tests de son, il reste à peine une heure avant l'ouverture du spectacle à Sherbrooke.

Fatigué d'un périple au rythme d'enfer, à peine rentré de Guadeloupe où, en vacances, il a cogité son prochain grand coup avant de transiter par l'Olympia de Paris le temps d'un spectacle collectif et ébranlé par une journée où il vient consciencieusement — «il faut faire attention quand il s'agit de peut-être décider de la vie de quelqu'un» — de jouer les jurés

atteindre Charlebois reste élevée.

Il refuse de s'asseoir même s'il admet qu'il fut une période où il s'est fait plus «académique».

Forcément, quand on fait école, quand on est parangon de sa génération, quand on porte des chansons qui ne meurent pas, quand on a tâté avec le succès de la carrière internationale, notamment en France, 25 ans avant que ne se facilitent ce type de relations et que l'histoire d'amour dure encore, quand on est un peu chanteur culte...

«A 25 ans, on a toutes les audaces. Après, c'est dangereux de se laisser formater, de s'enfermer dans une chemise de béton. Il s'agit de réagir, de retrouver le sens de la recherche, le désir de passer à autre chose.»

Toujours pas question de parler de l'opéra?

Bon prince et prince prudent, le créateur ne lâchera pas le morceau, mais dira qu'il s'agit d'abord d'une oeuvre pour la scène, il parlera d'une sortie prévisible pour 1995, avouera qu'il a entrepris un méga-projet: «pas à 600 comme dans Aïda, mais presque!», qu'il n'est pas question d'un opéra-rock à proprement parler, qu'il vise une oeuvre durable.

«Une sorte de testament.» laisse-t-il échapper discrètement, entre deux verbes hauts.

Immensément

Après le disque de 1992 qui se porte bien, propulsé notamment l'été dernier par *L'indépendantiste* et auquel les très belles *Moins vieux* et *Immensément* (chanson titre), de même que les efficaces *Hervé Métal* et *Macho* devraient donner longue vie, Garou s'est lancé dans l'aventure de la Fantaisie radiophonique *Cartier*, à Radio-Canada, moitié par défi, moitié pour combler le vide laissé par la création précédente.

«Quoiqu'en dilettante, de match de tennis en promenades en canoë, j'ai vécu deux ans avec *Immensément* en tête. Je m'y suis impliqué à fond. Quand on se soulage enfin d'un album comme celui-là, il se crée une sorte de vacuum, un peu comme après un accouchement j'imagine. J'avais envie de quelque chose et Radio-Canada, malgré les contraintes, m'offraient des moyens exceptionnels.»

De l'expérience de *Cartier*, qu'on a diffusé à travers toute la francophonie et qu'incidemment, on peut aussi trouver sur disques, avec dedans le meilleur et le pire, Robert Charlebois retient deux choses: le plaisir qu'il a pris à travailler en équipe, et le stimuli que lui a donné l'exercice, qui lui ont permis de mettre le pied à l'étrier du fameux opéra.

«Personnellement, je me suis concentré sur les chansons. Je ne suis pas un humoriste», se défend l'auteur-compositeur en référant à la critique qui, pour avoir été élogieuse à l'égard des dites chansons, a accueilli plutôt froidement

les différents actes.

L'art de l'écriture

Mérodite de premier ordre, musicien accompli, acteur généreux sur scène, Charlebois qui, toutes proportions gardées, a signé rela-

on trouve de choses à dire. Musicalement c'est bon, mais les textes servent à remplir. J'ai tendance à trouver ça terrifiant. J'espère que les jeunes se comprennent entre eux et qu'ils sont vraiment à la

«J'espère que les jeunes se comprennent entre eux et qu'ils sont vraiment à la porte d'une autre culture»

tivement peu des textes qu'il défend, a cependant toujours accordé à ceux-ci une place prépondérante, entre autres en s'associant des auteurs majeurs: Ducharme, Mouffe, Péloquin, Marcel Sabourin, l'incontournable Plamondon et, plus récemment, Jean Charlebois son cousin poète.

Il faut aussi le voir, quand il prépare sa prestation, s'inquiéter de l'avancé de la voix, courir après la certitude que les paroles s'entendront, même sur fond de rock.

Aussi s'inquiète-t-il de la production actuelle à cet égard.

«On dirait que plus il existe des moyens de communiquer, moins

porte d'une autre culture. Ils sont forts en maths, savent délivrer la princesse, ce que je n'ai jamais su faire (!), mais la pensée...»

«La rime classique, c'est une politesse qu'on fait au public», dira Garou pour marquer sa position personnelle face au poids du langage dans la chanson.

«Une chanson, c'est fait pour être compris, retenu. C'est fait pour porter quelque chose. Comme en art abstrait, je trouve qu'il y a beaucoup de fumisterie, de facilité sous prétexte de nouveauté.»

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

Vidéotron[®] présentent

U.S. QU'ON S'EN VA?

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

AU PROGRAMME:
Les plus grands monologues de sa carrière, retravaillés, recollés pour créer quelque chose de neuf.

SAMEDI
15 MAI - 20h
Achetez au 820-1000

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

YVON DESCHAMPS

Une collaboration de:

LaTribune

TÉLÉ 7

CHLT 63AM

CITE 102.7 FM
ROCK-DÉTENTE

53124

«Je déclare l'amour» donnera un nouvel élan à la carrière de Michel Louvain

Montréal (PC)

Lorsque l'émission «De bonne humeur» a été retirée de l'horaire, Michel Louvain, qui en était l'animateur, s'est retrouvé face à lui-même. Jamais, en 36 ans de carrière, n'avait-il été obligé à un tel «repli stratégique».

De plus, l'album «Romantique», sorti il y a trois ans, n'avait pas obtenu le succès attendu. Louvain a donc pensé que sa carrière était terminée. «Nous, les artistes, avoue-t-il, on est de vrais bébés. Je me suis dit que ce disque était le dernier et que je devais dire «bye bye» et merci à cette carrière.»

Au moment où il s'en attendait le moins, il a reçu un coup de téléphone de Ian Tremblay, de la maison de disques BMG. Celui-ci lui a fait une proposition qu'il ne pouvait refuser. Pour la première

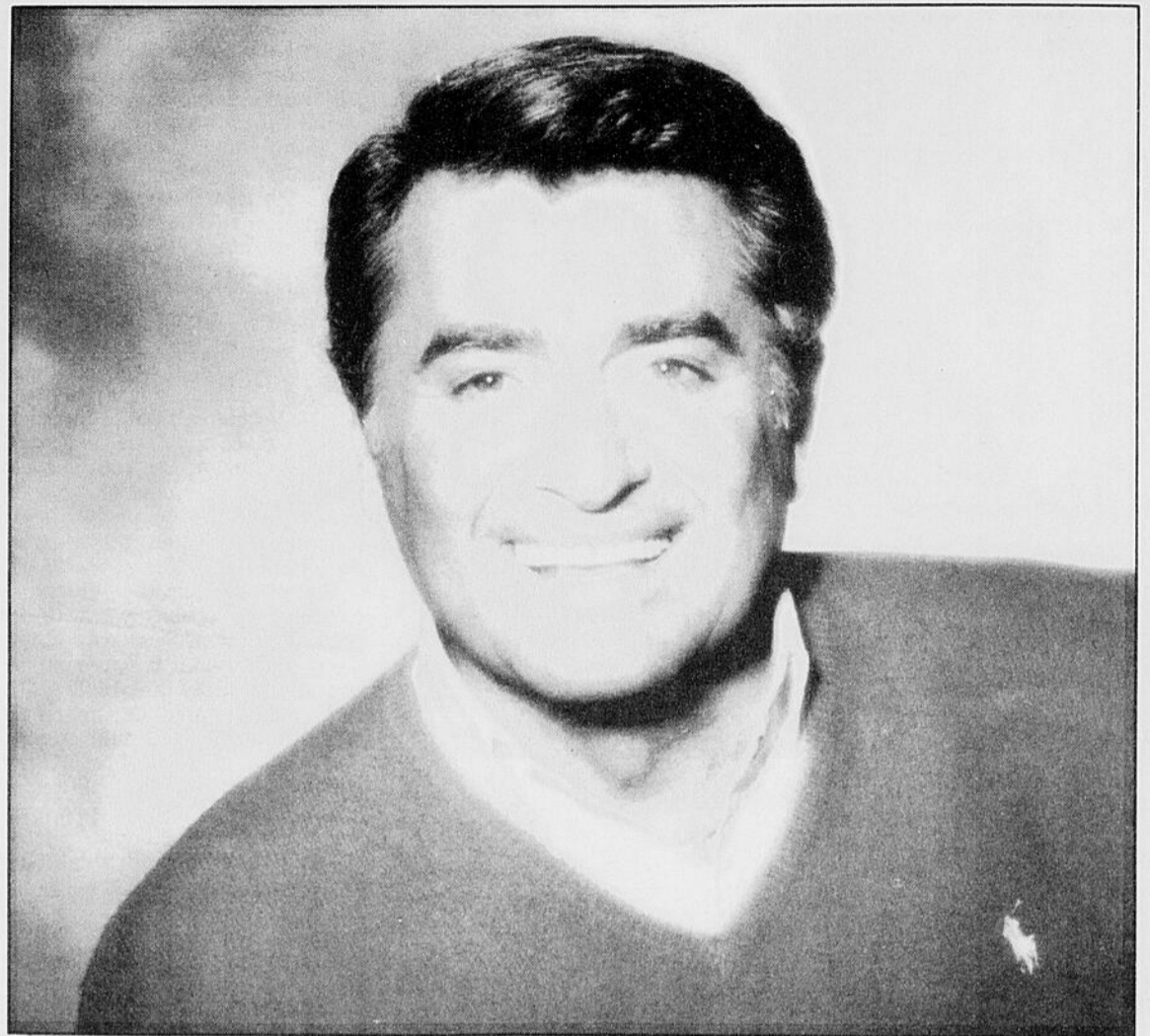
fois, on lui faisait miroiter l'idée d'une nomination à l'ADISQ. Du même coup, Louvain s'est senti regaillardir. Finalement son disque a été lancé lundi dernier.

«J'ai frôlé le burn-out bien des fois, dit-il. Pendant un an, je suis allé voir des artistes qui avaient vécu un peu la même chose en

chanson

quittant la télévision. J'ai compris que mes sentiments étaient les mêmes que ceux de ces artistes qui s'étaient retirés après un long moment à la télévision. Avec «De bonne humeur», pendant cinq ans, je m'en étais tenu à une routine. Quand l'émission a quitté l'écran, tout s'écroulait. J'ai broyé du noir.»

Pour la première fois, il s'est tenu loin de la scène et ce n'est



Michel Louvain vient de traverser une année difficile, mais le nouvel album qu'il vient de lancer devrait donner un nouvel élan à sa carrière.

qu'au moment où on lui a proposé des chansons pour un nouvel album qu'il s'est senti revivre.

Dans sa longue carrière, Michel Louvain n'avait jamais accordé beaucoup d'importance au choix des chansons, à la qualité des enregistrements et à la mise en marché de ses disques.

Appuyé par une nouvelle équipe, on lui a fait entendre une foule de chansons, de musiques

différentes. Si, de prime abord, il est toujours séduit par la nouveauté, il s'est fié aux conseils d'un ami. Celui-ci savait exactement quelle chanson coïncidait avec la voix et la personnalité de l'interprète.

«Il faut sans cesse que je trouve des stimulations, explique-t-il, sinon je passe du «up» au «down». J'ai beaucoup de difficulté à conserver mon équilibre.»

A l'occasion de quelques galas-bénéfices offerts sans publicité dans des cercles très fermés, il a eu l'occasion de créer plusieurs des chansons du disque. L'accueil a été chaque fois si chaleureux qu'il est déjà convaincu de l'impact qu'elles auront sur le grand public.

A 56 ans, les cheveux de plus en plus grisonnants, Michel Louvain sait que l'album «Je déclare l'amour» donnera un nouvel élan à sa carrière. «Je sais que ce nouvel album réserve plusieurs surprises et qu'elles remettront Louvain sur la sellette.»

Rarement a-t-il senti une telle exaltation. Il sent qu'il habite ses chansons et a su tout au long de la production que ce disque serait le bon. «C'est du Louvain, dit-il, mais ce n'est pas noyé dans l'eau de rose.»

Depuis sept ans, il n'a pas été à l'affiche d'une salle officielle. Dans le circuit parallèle, en marge des gros battages publicitaires, Louvain croyait devoir y terminer sa carrière. Le «plan de relance» qu'on lui a concocté lui redonne l'énergie et la conviction de faire le bon métier.

«A 56 ans, je sais qu'il me reste encore dix bonnes années. Même si on considère souvent que je paraîs plus jeune que mon âge, je sais tout de même que les cheveux gris sont là. J'y pense et c'est normal.»

BIBLAIRIE et Black présentent

FESTIVAL Acoustique

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

L'ÉVÈNEMENT CULTUREL DE L'ANNÉE DU 3 AU 6 JUIN

GALAS SUR LA SCÈNE DU VIEUX CLOCHER

GALA I JEUDI 3 JUIN 20 h 30

- Lynda Lemay et le guitariste Yves Savard
- GILLES VALIQUETTE
- GENEVIEVE PARIS
- JIM CORCORAN ET BOB COHEN

GALA II VENDREDI 4 JUIN 21 h 00

- JÉRÔME LEMAY
- RICHARD SÉGUIN
- FRANÇOIS COUSINEAU et ses musiciens
- JEAN LAPOINTE

GALA III SAMEDI 5 JUIN 21 h 00

- CLAUDE LEVEILLÉE et Jean-Pierre Limoges
- VIC VOGEL (piano solo)
- PIERRE FLYNN et Christian Turcotte

GALA IV DIM. 6 JUIN 21 h 00

- PLUME et Denis Masson
- TÉREZ MONTCALM et David Gelfand
- DAN BIGRAS accompagné d'une choriste

300 billets disponibles par gala.

EN VENTE MAINTENANT Billets en vente au Vieux Clocher et au restaurant Les 3 Marmites à Magog.

RÉSERVATION: 847-0470

La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 15 mai 1993

LE BAND DE CORNEMUSES DES CANTONS DE L'EST présente

LA 6^E ÉDITION «LET'S HAVE A CEILIDH» (FÊTE ÉCOSSAISE)

avec 3 groupes de cornemuses provenant du Québec et de l'Ontario

1 groupe de danseuses écossaises

Musique de danse country: «Mountain Dew» présentée au:

«PUB» DE L'UNIVERSITÉ BISHOP

LE SAMEDI 22 MAI 1993 (20 H 30 à 2 H)

Billets en vente chez:

- Tri-Us (Hallmark) 117, rue Queen, Lennoxville
- Sherbrooke Hospital (Boutique) 375, rue Argyle, Sherbrooke
- ou s'adresser à Dave Moore (819) 564-2303

ADMISSION:

- 6\$ pré-vente
- 7\$ à la porte (si disponible)
- 1\$ de réduction pour ceux qui porteront un «kilt» ou un vêtement «Tartan» (carrelé écossais).

Les billets sont limités; donc premier arrivé, premier servi.

Venez vous amuser avec nous

Après un silence et un demi-échec, Robert Leroux lance «Pourquoi j'existe»

Québec (PC)

Après un silence de quelques années, Robert Leroux revient avec un nouvel album et un important projet de comédie musicale.

Le chanteur, qui a fait partie de la distribution de «Starmania», a connu du succès au début des années quatre-vingt. Il s'est ensuite consacré à du travail de réalisation auprès d'autres artistes, dont Mario Trudel et Nicole Martin.

Il préfère oublier le demi-échec de son dernier disque «Salut les chums», qui ne collait pas, dit-il, à sa personnalité. «Pour la première fois,

plutôt que de réaliser moi-même le disque, j'en avais confié la réalisation à quelqu'un d'autre. Finalement, c'est plus sa personnalité que la mienne qui se dégageait du produit. Ça ne me ressemblait pas et je n'étais pas à l'aise avec ça», explique Leroux.

Mais aujourd'hui, Robert Leroux n'a jamais paru aussi bien dans sa peau. Il revendique avec fierté la pleine paternité de son quatrième album intitulé «Pourquoi j'existe», dans lequel il reprend ses couleurs de «rocker funky». Il a consacré 400 heures de studio à la création de nouvel-

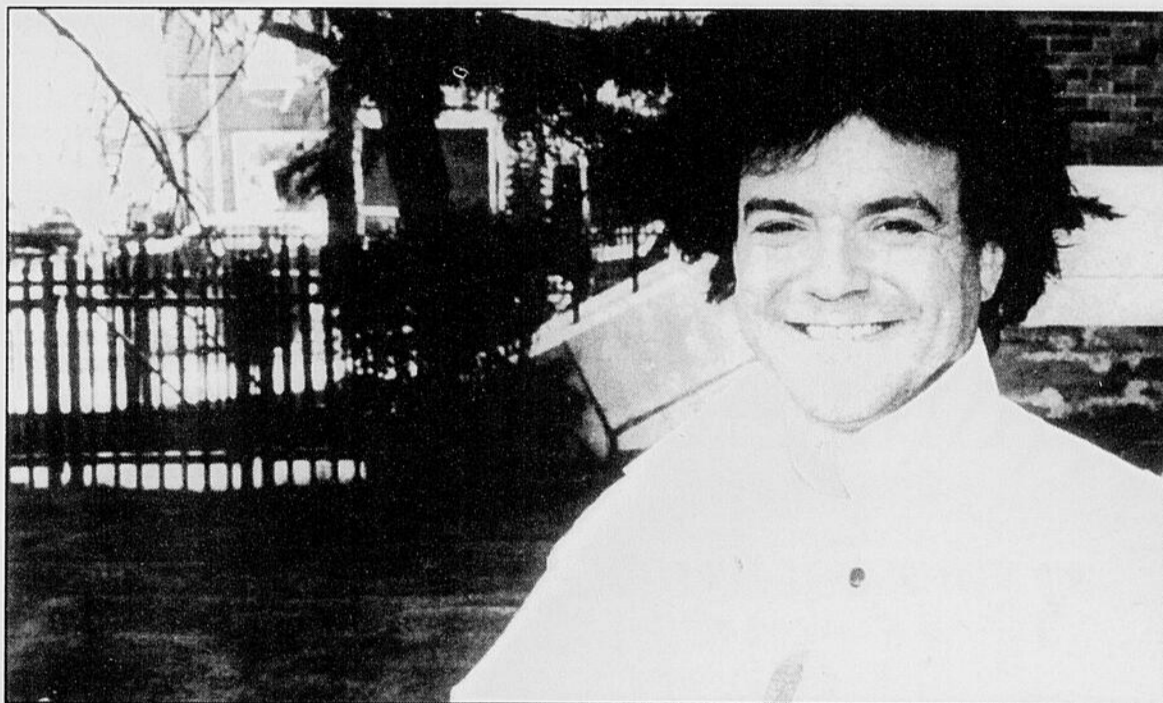
les musiques, qui ont ensuite inspiré les auteurs Christian Riopel, Pierre Létourneau et Richard Niquette. Celui-ci, connu pour ses talents de comédien, en était à sa première expérience comme auteur de textes à chanson.

«Et quelle plume il a», s'exclame Leroux, visiblement heureux de cette nouvelle association avec le comédien, qui devient en même temps son complice littéraire dans son projet de création d'une nouvelle comédie musicale.

Depuis plusieurs mois, le tandem concocte ce projet d'un spectacle musical, une sorte de blues du showbiz, bâti autour de l'histoire d'un jeune chanteur pris dans les engrenages du show-business. Robert

Leroux, qui a connu sa large part de problèmes «techniques» dans sa carrière, refuse d'apposer à l'oeuvre une étiquette biographique, tout en concédant se reconnaître par moment sous les traits du principal personnage. Tout en avouant avoir le goût de remonter sur les planches, Leroux, le premier Johnny Rockfort de «Starmania», a décidé de ne pas s'attribuer de rôle. «Peut-être parce que ça me ressemble trop...», admet-il.

Il reste maintenant à vendre le projet à un producteur intéressé. Robert Leroux évalue les coûts de



Aujourd'hui, Robert Leroux n'a jamais paru aussi bien dans sa peau.

production à 250 000 \$.

Entre-temps, il se consacre à la promotion de son dernier album, sur lequel on retrouve 15 chan-

sons originales, en français. Car il est question de produire un mini-album qui reprendrait quatre de ces chansons en anglais. Homme

de scène avant tout, Robert Leroux donnera de nouveau des spectacles avec une formation d'au moins sept musiciens.

chanson

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie Vidéotron présentent

Dick Rivers

Une sélection de billets CERCLE D'OR également disponible

PROFITEZ D'UN BON SPECTACLE

UN CADEAU IDÉAL POUR LA FÊTE DES MÈRES

MERCREDI 26 MAI - 20 h

Salle Maurice O'Bready CENTRI CULTUREL Université de Sherbrooke

Une collaboration de LaTribune TELE 7 CITE 102.7 FM CHLT63AM

53134

Achetez au 820-1000

ABONNEZ-VOUS AUX GRANDS EXPLORATEURS

OFFRE SPÉCIALE EN VOUS ABONNANT AVANT LE 15 MAI 93 ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE D'OBSERVATION DES BÉBÉS PHOQUES POUR 4 PERSONNES AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE.

L'interurbain Bell présente

LES GRANDS EXPLORATEURS

Saison 93

Face aux Volcans Marc Garnier

Chili Des Andes à la Terre de Feu Alain Mahuzier

La Mongolie Jean-Michel Bertrand

Les plus belles Escales du Monde Daniel Drion

Aventures au Pays Maya Daniel Dreux

Safari Polaire - L'Arctique Alain Saint-Hilaire

Saison 94

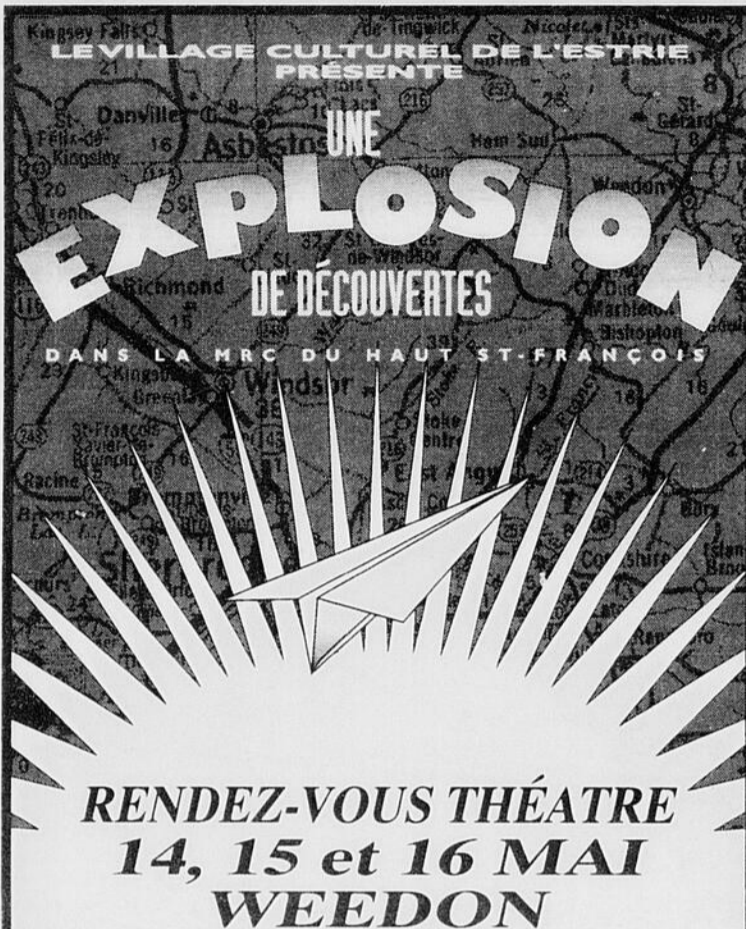
Rabais pour étudiants, aînés et groupes.

Recevez 6 bons-rabais de 1,50\$. Une valeur totale de 9\$. Échangeables dans les pâtisseries St-Hubert participantes.

SALLE MAURICE-O'BREADY 820-1000

53118

La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 15 mai 1993



RENDEZ-VOUS THÉÂTRE
14, 15 et 16 MAI
WEEDON

Un rendez-vous à la découverte d'une pratique théâtrale dynamique rassemblant les différentes troupes de théâtre amateur de l'Estrie et leurs adeptes.

Président d'honneur: Patrick Quintal (auteur)

Programmation

- Vendredi 14 mai:**
 19 h 30 Lancement des activités de la fin de semaine et visite de l'exposition de costumes et de masques
 20 h 30 Représentation théâtrale
Le porte monnaie de Marie-Thérèse Quinton
 Troupe de théâtre Orford
 Hôtel LaSalle
- Samedi 15 mai:**
 14 h à 21 h Exposition de costumes et de masques
 19 h Représentation théâtrale
La déprime de Denis Boucher, Rémy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent.
 Invitation aux Ateliers-théâtre en fête du Théâtre du Double Signe
 Hôtel La Salle
 21 h Représentation théâtrale
Le bonheur, c'est pas bon pour la santé de Louise Matteau
 Les productions les Balladins de Magog
 Hôtel LaSalle
- Dimanche 16 mai**
 12 h à 19 h Exposition de costumes et de masques
 Hôtel La Salle
 12 h 30 Brunch Causerie
 Café Carole
 19 h Représentation théâtrale
Le prince à la fenêtre et l'Ours
 Théâtre le Placard de Sherbrooke
 Hôtel LaSalle
- Samedi et dimanche:**
 Ateliers de formation offerts aux participant-e-s au Centre communautaire de Weedon.
- Tout au long de la fin de semaine des masques et des costumes seront exposés dans une salle adjacente aux spectacles où le public pourra échanger avec les concepteurs et participer à la création de masques et s'initier à la fabrication de costumes.
- Masques de **Stéphan Fouquet**
 Costumes de **Chantal Leblanc**
 Hôtel LaSalle: 548, rue St-Janvier, Weedon
 Café Carole: 541, rue St-Janvier, Weedon
- Coût des billets: 4.00\$ par représentation Passeport-théâtre: 12.00\$.

À VENIR 22-23 mai **Rassemblement choral et le Salon Ma Passion, ma collection, Cookshire**
 29-30 mai **Rallye artistique Ascot Corner**



Académie de musique country

La Canadienne Michelle Wright meilleure «nouvelle chanteuse»

Californie (AP)

Garth Brooks a été choisi le meilleur artiste pour une troisième année de suite et le duo Brooks and Dunn a remporté trois trophées lors de la 28e soirée de remise des prix de l'Académie de la musique country, présentée cette semaine.

Brooks and Dunn a marqué cette soirée en étant primé pour le meilleur album («Brand New Man»), le meilleur 45-tours («Boot Scootin' Boogie») et en étant choisi le meilleur duo.

Tracy Lawrence a été nommé le meilleur nouveau chanteur, grâce

à son album intitulé «Alibis». Michelle Wright, de Merlin, en Ontario, avec son succès «Take It

musique

Like A Man», s'est vue remettre le trophée pour la meilleure nouvelle chanteuse.

Vince Gill a pour sa part remporté deux trophées, l'un pour avoir été le meilleur chanteur, l'autre pour avoir présenté la meilleure chanson («I Still Believe In You»). Quant au titre de la meilleure chanteuse, il a été dé-

cerné à Mary-Chapin Carpenter.

Diamond Rio a pour sa part été choisi le meilleur groupe, aux dépens d'Alabama.

Billy Ray Cyrus, dont la chanson «Achy Breaky Heart» a fait des malheurs dans tous les clubs de nuit aux Etats-Unis, il n'a pas remporté un seul prix, même s'il était en nomination dans quatre catégories.

La musique country est en pleine expansion aux Etats-Unis et ses ventes progressent davantage que tout autre genre musical. «C'est la musique la plus écoutée aux Etats-Unis», a affirmé le directeur exécutif de l'Académie, sur les ondes du réseau NBC, qui diffusait la soirée.

DE LA TOUTE PETITE AVENTURE...

CAMP D'ÉTÉ pour les 4 À 12 ANS

DÉCOUVRIR APPRIVOISER EXPLORER S'AMUSER

...AUX GRANDES DÉCOUVERTES!

Journées «portes-ouvertes» le 23 mai de 14 h à 16 h

SÉJOURS VARIÉS

- 2 JOURS: MINI-CAMPS DE SENSIBILISATION ET D'ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES
- 5 ET 7 JOURS DE L'INITIATION AUX GRANDES DÉCOUVERTES
- 12 JOURS: CAMP POUR LES AVENTURIERS

CAMP d'1 JOUR

- Autobus de la découverte: 4 à 12 ans avec transport quotidien de Sherbrooke
- Inscription à la journée et à la semaine.

SÉJOURS SPÉCIALISÉS

- Camp des leaders (9 à 12 ans)
- Camp des boulingueurs (8 à 12 ans)

DEMANDEZ NOS DÉPLIANTS

10% DE RABAIS SUR LES FRAIS DE SEJOUR POUR UNE 2e INSCRIPTION

VAL'ESTRIE WATERVILLE

DEMANDEZ NOS DÉPLIANTS

(819) 837-2426
1 800 667-3923

ACCREDITÉ: ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

C'est tout pensé!

11 concerts présentés cet été dans les églises de la région de Joliette

Musique divine dans une atmosphère champêtre

Montréal (PC)

Angèle Dubeau, Jordi Saval, Stéphane Lemelin, Anatol Ugorsky, le Choeur Philharmonique de Prague et plusieurs autres ensembles et artistes interpréteront cet été de la musique divine dans une atmosphère intimiste et champêtre.

Les concerts dans les églises de la région de Joliette sont à l'origine du Festival international de Lanaudière et en constituent en quelque sorte la pierre angulaire. Ce que le père fondateur et directeur artistique du Festival Fernand Lindsay n'oublie pas. Au point de consacrer hier une conférence de presse à ce volet de la programmation, celle des grands concerts de l'amphithéâtre de Joliette étant déjà connue depuis quelques semaines.

Cette année, onze concerts seront présentés dans dix églises du 27 juin au 3 août dans une atmosphère intimiste et champêtre, une occasion pour les mélomanes de faire du tourisme culturel. Certaines de ces incursions estivales ont laissé aux habitués des souvenirs impérissables et il se pourrait bien que ce soit le cas cette saison en raison d'un programme fort bien structuré et de la présence d'artistes de renom.

La série des concerts dans les églises débutera le dimanche 27 juin à la cathédrale de Joliette avec la venue du Choeur philharmonique de Prague, un ensemble vocal fort en vue dans l'Europe de l'est. Sous la direction de Pavel Kuhn, le choeur proposera des oeuvres de Mendelssohn, Strauss, Brahms et Dvorak.

Le lundi 5 juillet, l'église Saint-Paul accueillera le Quatuor Muir qui interprétera des oeuvres de Haydn et Schubert et avec le pianiste québécois Stéphane Lemelin le Quintette pour piano et cordes op. 44 de Schumann.

Le mardi 6 juillet, l'église Sainte-Marie Salomé recevra le pianiste Andreas Haefliger qui jouera en première canadienne «La chaconne» de Gubaidulina et des oeuvres de Schumann, de Mozart, de Liszt et de Debussy.

Le lundi 12 juillet à l'église Saint-Zénon, l'ensemble italien L'Europa Galante interprétera trois Quintettes de Boccherini.

L'église de la Purification de Repentigny recevra en soliste Rinaldo Alessandrini, organiste, claviciniste et membre de l'ensemble L'Europa Galante dans un programme consacré à Frescobaldi, Merula et Scarlatti.

Le célèbre gambiste Jordi Saval reviendra deux fois plutôt qu'une les mardi et mercredi 20 et 21 juillet à l'église de Berthierville.

Il sera accompagné de sa compatriote le soprano Montserrat Figueras et du Norvégien Rolf Lislevand, à la guitare et au théorbe. Au programme du 20 juillet: Marin Marais, Monteverdi et Hidalgo et le lendemain, Ortiz, Merula, Frescobaldi, Caccini.

Le lundi 26 juillet, à l'église de Saint-Alphonse-Rodriguez, on entendra la violoniste Angèle Dubeau et le pianiste Dale Bartlet

avec qui elle a formé un tandem à Londres, à Cannes, à Manille, à Hong-Kong et au Québec. Ils joueront des oeuvres des compositeurs québécois Mathieu, Papi-neau-Couture, Vallerand, Prévost,

Héту, Dompierre et Laurin.

L'église de Saint-Esprit sera l'hôte du jeune prodige de la guitare Rémi Boucher le mardi 27 juillet qui interprétera des oeuvres de Bach, Britten et Giuliani.

Lavaltrie en interprétant, entre autres, les magistrales Variations Diabelli de Beethoven.

Pour clôturer la série, le festival accueillera le violoniste Shlomo Mintz avec le pianiste Itamar Golan le mardi 3

août à l'église de Ville des Laurentides et ils joueront du Mozart, du Schumann et du Beethoven.

Le pianiste russe Anatol Ugorski fera ses débuts nord-américains le lundi 2 août à l'église de



La violoniste Angèle Dubeau et le pianiste Dale Bartlet présenteront un concert cet été dans la région de Joliette.

BIBLAIRIE GGC

présente

DANIEL BÉLANGER

14 mai: 18 ans et moins acceptés
En collaboration avec la Ville de Magog

14 et 15 mai à 20 h 30

Les Colocs

La découverte musicale de l'année

21 mai: 18 ans et moins acceptés
En collaboration avec la Ville de Magog

21 et 22 mai à 20 h 30

A VENIR: LES FINISSANTS DE L'ÉCOLE DE L'HUMOUR, 28 ET 29 MAI, 20 H 30

Billets en vente Au Vieux Clocher et au restaurant Les 3 Marmites à Magog

RÉSERVATIONS: 847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

La Tribune

TELES IMAGE

Succession J.A. De Sève

musique

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Bernard Uzan, directeur général et artistique

Votre histoire, Monsieur Strauss, est un papier, noir de mensonges!

LA CHAUVÉ-SOURIS
de Johann Strauss

Chanté en allemand et dialogue français (surtitres français et anglais)

ASSISTEZ À CETTE JOYEUSE DÉMASCARADE OÙ LES UNS MENTENT COMME CHACUN CHANTE: AVEC PLAISIR!

EISENSTEIN: Louis Otey ROSALINDE: Leigh Munro ADÈLE: Hélène Fortin
FRANK: Pierre Charbonneau ALFRED: Gordon Gietz FROSCHE: Edgar Fruitier

Chef d'orchestre: Jacques Lacombe Metteur en scène: Patrice Saint-Pierre
L'Orchestre Métropolitain et Le Chœur de L'Opéra de Montréal

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 29, 31 mai, 1^{er}, 3, 5 et 7 juin 1993 à 20 h

Billets en vente à L'Opéra de Montréal, (514) 985-2258. À la Place des Arts, (514) 842-2112. Aux comptoirs Admission, (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595.

BANQUE NATIONALE

RESTAURANT DE LA

SPINELLI

CUBA

PE

Succession J.A. De Sève

La Presse

LA MAISON DU CINÉMA 63 rue King Ouest 566-8782

LA CINÉ-CARTE: 10 FILMS POUR 40\$

Max & Jeremie

"Formidable! Il y a longtemps qu'on avait vu au cinéma, un film policier aussi maîtrisé... et réjouissant!"
- Marc-André Lussier, CIBL-FM

"Un polar qui vous explosa sous le nez dès la première séquence!"
- Luc Perreault, LA PRESSE

13 ANS +

TUERA BIEN QUI TUERA LE DERNIER!

PHILIPPE NOIRET
CHRISTOPHE LAMBERT
JEAN-PIERRE MARIELLE

Un film de **CLAIRE DEVERS**

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15

Richard Dreyfuss Mercedes Ruehl

"Le meilleur film de l'année"
avec assez de chaleur, de subtilité et de folie pour se classer avec 'Driving Miss Daisy' et 'Howards End'. Mercedes Ruehl est la première candidate assurée dans la course aux Oscars."
- Patrick Stoner, FLICKS SYNDICATE

Vie de Famille à YONKERS

D'APRÈS LE ROMAN DE NEIL SIMON GAGNANT DU PRIX PULITZER

Version française de "LOST IN YONKERS"

TOUS LES SOIRS: 6:55 - 9:10

UN FILM TELLEMENT RÉALISTE QUE LES POLICIERS DISENT S'Y RECONNAÎTRE ET QUE LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR LEUR INTERDIT DE COMMENTER.

"UNE SAISON EN ENFER... UN RÉQUISITOIRE CONTRE L'INCURIE DU SYSTÈME DE JUSTICE... UN ACTE DE COURAGE."
- Odile Tremblay, LE DEVOIR

13 ANS +

L.627

UN FILM DE **BERTRAND TAVERNIER**

TOUS LES SOIRS: 6:30 - 9:05

"VOUS ALLEZ RIRE, J'EN AI LA CERTITUDE. UNE COMÉDIE ROYALE."
- Pierre Leroux, Journal de Montréal

"DAVE AFFICHE UN OPTIMISME DONT L'AMÉRIQUE AVAIT GRAND BESOIN."
- Serge Dussault, La Presse

KEVIN KLINE / SIGOURNEY WEAVER

DAVE

UN FILM DE IVAN REITMAN

EN VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:20

"UN FILM QUI VOUS TIENDRA RIVÉ À VOTRE SIÈGE. FRISSONS ASSURÉS."
- Paul-Henri Coulet, Journal de Montréal

16 ANS +

LA PART DES TÉNÉBRES

V.F. DE THE DARK HALF

TOUS LES SOIRS: 6:50 - 9:10

"HILARANT! Un film bien construit, mené à un rythme d'enfer."
- E. Fourlanty, VOIR

1123 1993

LES VISITEURS

ILS NE SONT PAS NÉS D'HIER!

ALAIN TESTAN présente **CLAVIER**
CHRISTIAN **RENO**
VALÉRIE **LEMERCIER**

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:20

CINÉMA CAPITOL 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111

LE MYSTÈRE.
LA VIE.
L'AMOUR.
LA LÉGENDE.

DRAGON

L'HISTOIRE DE BRUCE LEE
EN VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:20 SAM. DIM.: 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:20

CINÉ-PARC ORFORD OUVERT 3 JOURS !!! Pour l'horaire 843-9575
LES GUICHETS OUVRONT À 7H00. LA PROJECTION DÉBUTE VERS 8H00. Ven. sam. dim.: 14 - 15 et 16 mai

ÉCRAN 1 **LES TORTUES NINJAS III**
VERSION FRANÇAISE DE "TEENAGE MUTANT NINJAS TURTLES III"

La Florida
AVEC RÉMI GIRARD et PAULINE LAPOINTE

ÉCRAN 2 TOM CRUISE JACK NICKOLSON DEMI MOORE
DES HOMMES D'HONNEUR
version française de "A FEW GOOD MEN"

LE PROTECTEUR TRAQUÉ
version française de "NOWHERE TO RUN"

Les Parisiens s'intéressent au cinéma canadien

Michel DOLBEC Paris (PC)

Les cinéphiles parisiens qui suivent depuis février la grande rétrospective des «Cinéma du Canada» au Centre Georges Pompidou, entrent maintenant dans le vif du sujet. Le «cycle québécois», qui forme à lui seul plus de la moitié de toute la programmation, s'est ouvert en milieu de semaine et se poursuivra jusqu'au 7 juin.

A mi-chemin de cette rétrospective, la plus importante jamais organisée dans le monde, les responsables du centre et ceux de Téléfilm Canada estiment que l'événement est déjà un «très bon succès».

cinéma

Les quatre premiers blocs, consacrés aux cinémas de l'Ontario, des Prairies, des Provinces atlantiques et de la Côte ouest, ont fait en moyenne 2000 entrées par semaine (pour 18 séances). C'est une performance plus qu'honnête pour une cinématographie dont personne en France n'avait jamais entendu parler.

«Sur des films totalement inconnus, 2000 entrées, on est très très content. C'est une très très bonne moyenne», a expliqué le responsable du cinéma au Centre Georges Pompidou, Jean-Loup Passek, selon qui «il est évident que la fréquentation va maintenant augmenter». On prévoit en effet que le volet québécois attirera chaque semaine entre 3000 et 3500 spectateurs.

Au «box office» des 38 rétrospectives tenues à Beauport depuis 15 ans, celle des «Cinéma du Canada» se classe pour l'instant dans «le deuxième peloton», derrière les «très grands succès» qu'ont été les cycles consacrés aux cinématographies mexicaine et indienne et aux films de la Warner Bros.

Gala d'ouverture

La projection de «La Vie Fantôme» de Jacques Leduc devant 450 invités a marqué hier soir le début officiel du cycle du cinéma du Québec. L'événement, suivi d'une réception, s'est déroulé dans une atmosphère décontractée et conviviale qui contrastait avec l'ouverture officielle de la rétrospective, le 2 février, où l'habit de soirée était de rigueur.

Le cycle québécois propose 72 long-métrages (sur 142 pour l'ensemble de la rétrospective). Le plus vieux film québécois qu'on peut y voir est «Le Père Chopin», tourné en 1944 par le cinéaste d'origine russe Fedor Ozep. Les quelques films réalisés avant la guerre ont tous disparu. Le premier tournage québécois de l'Histoire a été celui de «Madeleine de Verchères», de J. Arthur Homier, produit en 1922.



Une des nombreuses scènes brutales de L.627 nous montrant la brigade des stupés en action.

Photo ASKA Film Distribution

«L.627» ne peut laisser indifférent



Pierrette ROY

«L.627», c'est le nom de l'article de loi qui, en France, régit les délits de drogue. C'est aussi le titre du plus récent film de Bertrand Tavernier, un film sur le travail

des policiers français de la brigade des stupéfiants tellement réaliste et saisissant qu'il prend des allures de documentaire.

Car, devant L.627, l'indifférence est tout à fait exclue et même si le film sollicite pas moins de 140 minutes de notre temps, ce qui pourrait en rebuter quelques-uns, c'est l'intérêt le plus appliqué qui ne peut que présider ici, malgré les difficultés que l'on pourra avoir

avec l'argot du milieu que l'on ne s'embarrasse pas d'utiliser largement.

Car ce film, présenté à compter de cette fin de semaine à la Maison du Cinéma, nous transporte littéralement dans un univers nouveau, complètement inconnu, et nous entraîne à la suite de l'inspecteur Lucien Marguet, dit Lulu, dans la rue où il vient d'être muté pour la brigade des *stupés*, comme on dit dans le jargon.

Forcé, lui et son équipe, à travailler avec des moyens on ne peut plus limités et en opérant essentiellement avec l'aide de ses indicateurs, notamment Cécile la prostituée avec laquelle il entretiendra une relation trouble ou les cousins zairois, il naviguera dans cette jun-

gle avec la naïveté et l'idéal de celui qui veut réprimer le crime avec la plus farouche volonté qui soit.

Démonstration et critique

En fait, Tavernier nous offre ici une sorte de collage avec une série de courts tabacaux, autant de coups que mènera la brigade pour tenter d'épingler des revendeurs à la petite semaine, des coups qui n'ont entre eux de lien que l'objectif que le réalisateur s'applique à mettre de l'avant, à savoir la difficulté que peut représenter cette entreprise.

D'ailleurs, il ne se gêne aucunement pour égratigner au passage le système, son administration, plusieurs *spécimens* qui semblent représentatifs du métier, de même que le ridicule de certaines situations comme celle qui prévoit des jardinières dans les bureaux alors que l'on est en manque de papier carbone depuis trois ans par exemple.

Mais, en aucun moment, Tavernier ne tombe dans la complaisance et si certaines scènes sont d'une extrême brutalité qui vient servir avec pertinence le caractère de son propos, elles alternent systématiquement avec d'autres qui, elles, allègent le climat et, du coup, nous permettent de connaître le quotidien du groupe d'enquêteurs.

Et, à travers ces mises en situation, on suit le cheminement d'un homme pour qui les compromis n'existent pas et qui, graduellement et à l'usure, perdra ses illusions en même temps qu'il constatera le caractère complètement inefficace de son travail par rapport à l'énormité de la tâche.

D'ailleurs, avec cet inspecteur Lulu interprété avec conviction et nuances par Didier Bezace, on trouve un personnage sensible,

bien ancré dans sa réalité et diablement sympathique qui s'impose comme l'axe autour duquel tournera tout le film.

La qualité d'ensemble de la distribution vient d'ailleurs presque nous faire croire que celle-ci a été vraiment recrutée dans le milieu.

Avec L.627, Bertrand Tavernier

cinéma

nous convie peut-être à une fiction, mais à une fiction qui ne doit pas être très loin de la réalité!

DENIS VACHON

Psychologue

Psychothérapie individuelle et de groupe
Consultation sur rendez-vous: 562-9358

52220

Chut!!!...svp

Ottawa (PC)

Vous en avez assez de vous faire déranger au cinéma par les commentaires bruyants de vos voisins de rangée?

Consciente du problème, la chaîne Cinéplex-Odéon a décidé de lancer une campagne pour inciter sa clientèle à se tenir tranquille - une première dans l'histoire de la fréquentation des salles obscures.

A l'instigation de la chaîne de cinémas, le cinéaste David Wellington vient de tourner trois bandes-annonces d'une durée d'une minute chacune, qui seront diffusées en salles à compter du 10 juin, à indiqué

mardi le vice-président exécutif du marketing, Howard Lichtman.

Les trois mini-films adoptent une approche polie. On y explique tous les obstacles que doit surmonter un réalisateur de film, y compris le risque de voir son oeuvre ruinée par les bavardages de spectateurs indisciplinés.

M. Wellington dit avoir constaté que les spectateurs impolis sont de plus en plus bruyants. Il attribue le phénomène à la vogue des magnétoscopes. «Les gens regardent des vidéos chez eux, tout en parlant. Lorsqu'ils vont au cinéma, ils oublient que d'autres personnes regardent aussi le film.»

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE Prix pour 14 à 17 ans: 550\$

Indian Summer **G**
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Sam. et dim.: 2 h 45, 7 h 00, 9 h 10.
Semaine: 7 h 00, 9 h 10.

Benny & JoJo **G**
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Sam. et dim.: 2 h 45, 7 h 00, 9 h 10.
Semaine: 7 h 00, 9 h 10.

ROBERT REDFORD DEMI MOORE WOODY HARRELSON **13 ANS +**
INDECENT PROPOSAL
VERSION FRANÇAISE
A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY
TM & COPYRIGHT © 1991 BY PARAMOUNT PICTURES. ALL RIGHTS RESERVED.
Sam. et dim.: 2 h 45, 7 h 05, 9 h 20.
Semaine: 7 h 05, 9 h 20. 53865

Pere Ubu toujours prêt à payer le prix

Philippe REZZONICO
de la Presse Canadienne

Il n'est pas toujours facile d'être fidèle à soi-même ou aux idéaux que l'on avait à 20 ans. Certains y parviennent, d'autres pas. Mais ceux qui ne dévient pas de leur route y arrivent à certaines conditions, à un certain prix.

«Je crois encore que les meilleures idées sont les plus simples, lance David Thomas, figure de proue de Pere Ubu, un groupe alternatif parmi les plus durables qui soient. Ma vision de la musique n'a pas changée depuis 1975. L'importance visuelle et artistique de sa représentation sonore est capitale, mais il est évident qu'il y a un prix à payer pour cela. Et nous avons toujours été prêts à le payer.»

Le prix à payer, c'est une notoriété solide mais hors des courants radiophoniques malgré 18 ans de carrière et neuf albums.

«Nous n'avons jamais tenté de refaire la même chose, ajoute Thomas en provenance du Texas, où le groupe livre ses premiers spectacles depuis la sortie de l'album 'Story Of My Life'. Nous

avons eu du succès et des revers mais cela est chose courante.»

Le prix à payer, c'est le désir d'en faire à sa tête malgré les contraintes inhérentes au milieu. Le précédent album de Pere Ubu,

rock

«Worlds In Collision», a mis près de six mois à être produit en studio. Une attente infernale pour un groupe qui travaille à un rythme rapide.

«Nous avons perdu un temps fou à enregistrer, précise Thomas. Pour couronner le tout, notre ancienne compagnie de disque avait retardé le lancement du disque afin qu'il coïncide avec la tournée que nous allions faire avec les Pixies. Trop, c'était trop! Nous avons mutuellement décidé de plier bagage.»

Le prix à payer, c'est retrouver cette spontanéité au mépris de la production léchée. «Postcard», une pièce narrative, a été improvisée et captée dès sa première prise, tout comme le fond sonore tapissé d'ondes courtes de «Come Home».

Selon les dires de Thomas, lui et ses compères, Jim Jones, Tony Maimone et Scott Krauss, livrent un album plus personnel que les précédents, mais dont le titre est trompeur.

«La chanson 'Story Of My Life' est la mienne, note Thomas, mais 'Kathleen' est celle de Jim et 'Come Home' est celle de Scott. Chacun a contribué à l'écriture en fonction des ces expériences personnelles, mais je ne crois pas que cela en fait un meilleur disque que de savoir cela. D'ailleurs, c'est la première fois que j'en fait part.»

«En fait, le disque devait se nommer 'Johnny Rivers Live At The Whisky A Go-Go', poursuit-il, en référence au disque du



Photolaser PC

Le groupe Pere Ubu est composé de David Thomas, Jim Jones, Tony Maimone et de Scott Krauss

même nom de Rivers. Mais à la dernière seconde, j'ai paniqué! Nous avons décidé de trouver un autre titre et 'Story Of My Life' est monté à la surface.»

Pere Ubu a une diversité musicale qui le place d'office du côté des alternos, mais son rock industriel est relevé d'instruments peu courants comme l'accordéon de Thomas ou les bandes à ondes-courtes de Krauss.

Il y a beaucoup de détresse sur «Story Of My Life». «Heartbreak Garage» n'est pas un lit de roses, pas plus que «Louisiana Train Wreck» avec ses débris humains. On y dépeint la dure réalité quotidienne en milieu industriel. . . et le prix à payer pour survivre.

«Je ne parviens pas à l'expliquer, mais nous avons une facilité

à dépeindre les espoirs et les craintes des gens de la rue, de la classe ouvrière», note Thomas.

— En raison de vos origines du même milieu ?

— Pas du tout! (fou rire) Nous sommes tous issus de la classe moyenne. Tout le monde fait un tel lien et je n'ai jamais compris pourquoi. Peut-être en raison de nos textes ? Qui sait ? Nous sommes peut-être incompris.

Le prix à payer disions-nous.

En bref...

Les fans de Dire Straits sont aux anges, le groupe vient de lancer un premier «live» depuis près de 10 ans, soit depuis «Alchemy» en 1984. Les pièces de «On The Night» ont été enregistrées lors de la tournée «On Every Street».



«La place qui fait jizzer»

Musique «live»
vendredi et samedi
Dimanche: «Jam session»
à partir de 15 h
Bienvenue à tous les musiciens

Le seul vrai et unique «5 à 7» à Magog

266, rue Principale
Ouest, Magog
843-4337

53749

VENTE D'INVENTAIRE

SUR TOUS LES DISQUES COMPACTS ET CASSETTES

NOTRE PRIX	VOTRE PRIX
À partir de 6 ⁹⁹	Pour 4 ⁵⁹
11 ⁹⁹	7 ⁹⁹
12 ⁹⁹	8 ⁹⁹
13 ⁹⁹	8 ⁹⁹
14 ⁹⁹	9 ⁹⁹
15 ⁹⁹	9 ⁹⁹
16 ⁹⁹	9 ⁹⁹
17 ⁹⁹	11 ⁹⁹
18 ⁹⁹	11 ⁹⁹
19 ⁹⁹	12 ⁹⁹
20 ⁹⁹	12 ⁹⁹
21 ⁹⁹	13 ⁹⁹
22 ⁹⁹	14 ⁹⁹
23 ⁹⁹	15 ⁹⁹

etc., etc.

PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS!

LE GRAMOPHONE

Promenades King
2289, rue King Ouest, Sherbrooke
Tél.: 563-7533

LES ÉDITIONS TRIPTYQUE

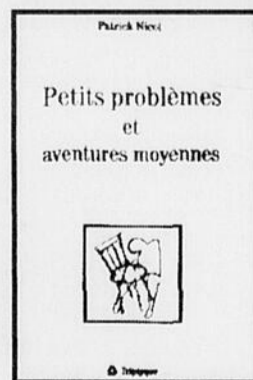
DES ÉCRIVAINS DE L'ESTRIE SE RACONTENT...



AURÉLIEN QUINTIN*
Chroniques du rang IV
(roman)
193 p., 17,95\$
Écrivain du mois de l'A.A.C.E.



HUGUETTE O'NEIL
Belle-moue
(récit)
95 p., 14,95\$
Prix Gaston Gouin 1992



PATRICK NICOL
Petits problèmes
et aventures moyennes
(récits)
98 p., 14,95\$



FRANÇOIS LANDRY
La Tour de Priape
(conte érotique)
90 p., 14,95\$

DISPONIBLES CHEZ VOTRE LIBRAIRE

53939

«Un trou dans le soleil» confirme le talent de Marie-Danielle Croteau

CROTEAU-FLEURY, Marie-Danielle,
Un trou dans le soleil,
éditions de la Pleine Lune,
166 pages.

Après le remous créé par son premier roman **Jamais le vendredi**, on attendait avec impatience la sortie du deuxième roman de l'estrienne Marie-Danielle Croteau pour vérifier si l'on avait assisté à un feu de paille.

Et, bien que j'aie préféré le premier, sa nouvelle publication **Un trou dans le soleil** - dont, incidemment, la pochette est superbe - que viennent de faire paraître les éditions de la Pleine Lune n'est pas sans présenter de très jolies qualités et sans confirmer le talent certain de la dame pour l'écriture.

En fait, avec **Un trou dans le soleil**, l'auteure nous offre un deuxième roman sensible, se déroulant dans l'univers féminin de Michelle, une jeune photographe québécoise rejetée par l'Afrique, à l'heure des indépendances, et qui se retrouve dans un petit village de la côte bretonne.

La mise en situation est prometteuse, d'autant plus que surgit, dans la vie de la narratrice, un personnage énigmatique en la personne de Magnolia dont le passé n'est pas sans exercer une fascination toute particulière.

Aux prises avec le passé, un terrible chagrin qu'elle finira pas exorciser, et avec un présent dont elle n'arrive pas à décoder tous les signes visibles, Michelle entrepren-

dra malgré elle et presque son corps défendant une longue et lente quête qui lui permettra de se retrouver elle-même.

Prenant presque l'allure, à un certain moment, d'un thriller, ce roman amène la narratrice et, du coup, son lecteur, à des gestes qui manquent un peu d'assises et de crédibilité - la séance de traficage des photographies tout particulièrement - mais, dans l'ensemble, l'action est assez bien menée.



Pierrette ROY

Sans s'imposer comme un roman qui fera date, **Un trou dans le soleil** est un joli roman pour l'été.

NORTON, Olivier,
Diana, sa vraie histoire,
éditions Olivier Orban,
202 pages.

Les plus récentes frasques du prince Charles mises à jour par l'interception de ses conversations sur téléphone cellulaire ont, sans nul doute, réussi à créer le plus passionnant intérêt pour cet ouvrage du journaliste anglais Andrew Norton **Diana, sa vraie histoire** que viennent de publier en français les éditions Olivier Orban.

Et, pour dire vrai, les précédents événements ne se seraient pas produits que la curiosité aurait probablement été la même tellement tout ce qui concerne la monarchie peut susciter l'intérêt.

On apprend des choses sur Lady Di, bien sûr, dans cet ouvrage dont le style est tout ce qu'il y a d'ordinaire, mais on aurait pu l'amputer du quart, sans perdre vraiment grand chose.


BEAULIEU, Viviane,
Le bridge,
éditions de l'Homme,
234 pages.

Dans cette chronique, je ne traite habituellement pas de tous ces livres de techniques que l'on retrouve en librairie mais en recevant cet ouvrage sur le bridge que vient d'écrire la sherbrookeuse Viviane Beaulieu, je n'ai pu retenir une émotion qui m'a ramenée, il y a 19 années bien comptées, dans le salon de cette sherbrookeuse pour la toute première entrevue de ma carrière.

Et, comme le temps est propice aux souvenirs, je me suis également rappelée que je lui avait raconté un tout petit mensonge alors que, m'interrogeant sur mes débuts en journalisme, elle s'était vue répondre que je pratiquais ce métier depuis trois mois - pour la rassurer quant à ce qu'elle devait attendre de cette entrevue -.

Je ne l'ai plus revue depuis, elle m'a cependant parlé au téléphone après la publication du texte la concernant pour m'exprimer son appréciation, mais j'ai eu plaisir à constater, en recevant son ouvrage, que pour elle comme pour moi, la passion de l'époque est restée la même.

Une passion que les amateurs de bridge auront plaisir à partager avec elle.

Chacun gardera dans son esprit la saveur de nos pâtes maison, de notre cuisine italienne savoureuse... un menu de grand maître!

LA LEONARDO

332, rue Marquette
Sherbrooke
563-1277

53280

Chanson Le Festival de Granby se trouve un réseau

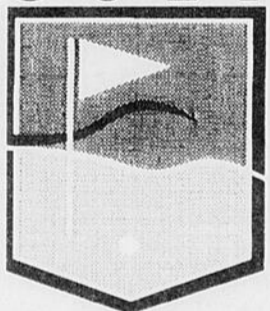
Granby (PC)

Le Festival international de la chanson de Granby souffle ses 25 bougies en s'associant à un partenaire de taille. Le réseau Radio Rock Détente apportera à sa 25e édition un soutien financier dont la valeur globale frise les 150 000 \$.

«La Radio Rock Détente devient un commanditaire majeur, a-t-il indiqué en refusant toutefois de chiffrer de façon précise le montant de l'entente. «Au-delà de 40 000 \$ en argent. Et si on tient compte de la publicité donnée, ça frôle les 150 000 \$.»

Le réseau fera la promotion en ondes des différents événements rattachés au festival (inscriptions, auditions dans différentes villes du Québec, pique-nique de la chanson à Granby, etc.) en retour d'une visibilité.

G O L F



C O U P
S U R
C O U P INC.

CHAMP ET
VERTS DE
PRATIQUE

OUVERT 7 JOURS
DE 8 h JUSQU'AU
COUCHER DU SOLEIL

- VERT POUR COUPS D'APPROCHE (en mai)
- VERT POUR COUPS ROULÉS (en mai)
- FERS ET BOIS DISPONIBLES POUR ADULTES, ADOS ET ENFANTS
- 2 pour 1 SUR PANIERS DE BALLES, DU LUNDI AU VENDREDI, AVANT 11 h

RÉSERVEZ MAINTENANT VOTRE COURS DE GOLF, PRIVÉ OU EN GROUPE

INFORMATIONS: 868-6800

2525, ROUTE 112, MAGOG
(Sortie 115 de l'autoroute 10, direction Magog)



54102



L'ÉNERGIE MUSICALE



disques Chronique d'une oreille sceptique...

REGARDING STARLIGHT
Nouvelle musique pour virtuoses
Les disques SRC
Coll. Musica Viva, MVCD 1055

et

JOSEPH PETRIC, Accordion
Soler, Mozart, Scarlatti, Molique, Huggett
Les disques SRC
Coll. Musica Viva, MVCD 1056

Il arrive fréquemment que les différentes collections des disques de la Société Radio-Canada offrent des produits canadiens originaux et intelligents.

Parmi elles, la collection *Musica Viva*, quoiqu'inégale, réserve régulièrement de jolies surprises.

Pourtant — est-ce en raison du titre dans un cas, de mon préjugé envers l'instrument dans l'autre —, j'ai abordé *Regarding starlight*, *Nouvelle musique pour virtuoses* et l'album de l'accordéoniste *Joseph Petric* avec un scepticisme indigne.

Grand mal m'en pris car dans les deux cas j'ai vécu, à l'écoute, une véritable aventure. Voilà le genre de phonogrammes qu'on ne réécoute peut-être pas tous les dimanches matins, mais qui procurent aux auditeurs une agréable déstabilisation, qui nous brassent le ménage culturel, qui nous amène dans des ailleurs exigeants, mais fort riches.

Nouvelle musique pour virtuoses
Nouvelle musique pour virtuoses propose une mosaïque de compositeurs peu ou pas connus et d'interprètes que nous ne connaissons guère mieux.

Peter Hatch que défend Bervely Johnston au marimba, Peter Hannan qui, dans l'écriture comme dans l'interprétation, nous prouve que la flûte à bec peut être un grand instrument «moderne» (oui,

oui!), Christos Hatzis dans une écriture pour la dite flûte et pour alto surprenante, Gordon Monahan, avec une imagination et un piano déchaîné et David Mott, avec son saxo sexy apportent tous, objectivement, un souffle rafraîchissant.

Bien sûr, chacune et chacun apprécieront les uns et les autres plus



Rachel Lussier

ou moins et de manières différentes, selon leur culture musicale, leur approche de la musique contemporaine et de recherche, leur propension pour l'un ou l'autre instrument.

Personnellement, j'ai été impressionnée par la fluidité de *Lag-time*, l'oeuvre pour percussion, soufflée par les oeuvres pour flûte qui nous amènent dans un univers absolument neuf, et ému par les sonorités de voix humaines ou de forces animales étranges que nous offre David Mott. A mon sens, *Tiger running...nearer breathing* et *Regarding starlight* (la pièce titre) représentent les plus beaux moments de l'album.

Si j'ai eu plus de difficulté avec le *Piano mechanics* de Gordon Monahan, je dois ne m'en prendre qu'à moi. Avec cet instrument, probablement en raison de mes antécédents, j'ai tendance à garder l'oreille paresseuse.

N'empêche que la qualité de re-

cherche mérite l'attention.

Et croyez-moi, le titre de *Nouvelle musique pour virtuoses* n'est ici en rien prétentieux!

Détail en passant, le texte inclus dans la pochette est pourri. Pas grave. Mais agaçant et moche quand il s'agit de ce type de produit.

Joseph Petric

Ici, c'est la découverte de l'instrument qui passionne. Néophytes dans le domaine, surtout il ne faut pas tomber dans le doute. Artiste de réputation internationale que l'on dit très en demande en concert, Joseph Petric travaille avec une «Honner Gola», un accordéon dit à basses libres, ce qui signifie, comme l'explique le texte d'introduction, qu'au contraire des autres accordéons, la main gauche n'actionne pas des boutons d'accords, mais joue des notes individuelles.

Du coup, comme avec le piano, il est possible de se servir des deux mains pour les clés de fa et de sol (cet accordéon possède un système chromatique en do).

Cette indépendance des mains permet de jouer n'importe quelle partition pour clavier sous sa forme originale et qui plus est, on a l'impression d'écouter deux instruments.

Ceci étant établi, il ne faut plus s'étonner d'entendre, par exemple, deux sonates de Scarlatti, de même qu'un adagio et un rondo de Mozart écrit à l'origine pour divers instruments et transposé ici pour quatuor à cordes et accordéon.

M. Petric offre aussi, entre autres, une suite pour accordéon et piano, six *Chants sans paroles* avec la harpiste Erica Goodman et deux oeuvres avec le pianiste Guy Few, ce qui donnent à l'album un caractère joliment versicolore à la production.

Seulement il faut bien admettre que, malgré ce choix éclectique et de bon aloi, j'ai tout de même trouvée l'écoute continue un peu longue.

Ça se déguste résolument mieux, à mon sens, par petites bouchées.

A fréquenter par amour de l'instrument, pour la virtuosité ou, comme moi, par curiosité.

présente

Les ateliers-théâtre en fête édition 1993

Que la fête continue!

Sous la présidence d'honneur de M. Claude Savary

12 HOMMES EN COLÈRE Dernière ce soir, 20 h

de Reginald Rose, adaptation de Claude Maher
Mise en scène de Jacinthe Tremblay

À ne pas manquer

Albertine en cinq temps

Drame de Michel Tremblay Mise en scène de Lilie Bergeron

Du 19 au 22 mai 1993, 20 h

THEATRE DU PARC ACQUES-CARTIER

Réservez au **821-5489**

Ville de Sherbrooke **La Tribune**

KOLIBA des ARTS

1400, 2e rang Sud, Weedon, (819) 877-5028
Camp de vacances pour filles et garçons de 6 à 14 ans

JOURNÉES PORTES OUVERTES
23 mai et 27 juin, de 10 h à 16 h

12 La Tribune, — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 15 mai 1993

SEMAINE NATIONALE DU TOURISME

Bonjour!

DU 10 AU 16 MAI 1993

Saviez-vous que...

- le tourisme en Estrie c'est près de 2 millions de visiteurs annuellement?
- 10 000 emplois directs sont créés par l'industrie touristique?
- le tourisme en Estrie génère près de 150 millions\$ annuellement?

Merci aux 340 partenaires membres de Tourisme Estrie!

L'INDUSTRIE TOURISTIQUE: UN MONDE À DÉCOUVRIR!

TOURISME ESTRIE

Desjardins Estrie

TELE 7

La Tribune

De '60 nuits sous zéro' à 'L'autre côté de la lune'

Danielle L. GAUTHIER
de la Presse Canadienne

Dormir durant 60 NUITS SOUS ZERO n'était qu'une des nombreuses difficultés qu'Yves Laforest a vécues, il y a deux ans, lorsqu'il partait à la conquête de l'Everest, le sommet le plus élevé au monde.

Pendant que les équipes de la Ligue nationale de hockey se disputaient, encore une fois, la

coupe Stanley, l'athlète s'attaquait à cette monstrueuse montagne qui en a tué plus d'un. Originaire d'Iberville, il a quitté son emploi de conseiller en formation professionnelle à la Commission scolaire: un tel exploit nécessitait temps, énergies et concentration. Il lui a fallu deux mois de courage et de persévérance pour toucher le sommet et devenir le premier Québécois à avoir dépassé les limites de l'endurance tant sur le plan physique que psychologique.

Au cours de l'émission, l'animateur Paul Rivard s'entretient avec l'alpiniste qui nous fait revivre des moments palpitants de son exploit, avec sa compagne Fernande Roy et avec Richard Chartier, journaliste à La Presse, qui a couvert l'événement. A TVA, dimanche, 16h30.

télévision

Que sont devenus les astronautes?
Le documentaire L'AUTRE CÔTÉ DE LA LUNE donne la parole aux Mitchell, Roosa, Irwin, Worden, les héros des missions Apollo qui, relaxés de leurs engagements, subissent aujourd'hui les contrecoups de leur exploit. A POINTS DE VUE, lundi, 20h, à Radio-Québec.

Depuis cette expérience unique, ils ont vu leur vie bouleversée à différents niveaux: dépressions post-orbitales, divorces, propension marquée au mysticisme et à la découverte de Dieu. Ils parlent de leur rigoureux entraînement à vivre une situation anormale qui les a marqué du sceau de l'héroïsme pour ensuite les relâcher dans l'anonymat et la morosité du quotidien.

Après avoir franchi 250 mille milles dans l'inconnu à une vitesse de 24 000 milles à l'heure, après avoir vécu une semaine ou deux en compagnie d'autres hommes à l'intérieur d'un cylindre d'acier sans garantie de retour sur terre, après avoir «flotté» parmi les étoiles, peut-on s'étonner que ces hommes, dorénavant, se sentent étrangers à la Terre?

L'heure de la dictée

La grande finale de la dictée P.G.L. (Paul Gérin-Lajoie) réunissant 65 finalistes venus de partout au Canada a lieu dimanche, 18h, à Radio-Québec où madame Lucienne Robillard, ministre de l'Éducation du Québec, fera la lecture de la dictée. Rappelons que 586 écoles se sont inscrites au concours lancé il y a sept mois et que le(la) gagnant(e) remportera plusieurs prix dont un ordinateur Microstar.

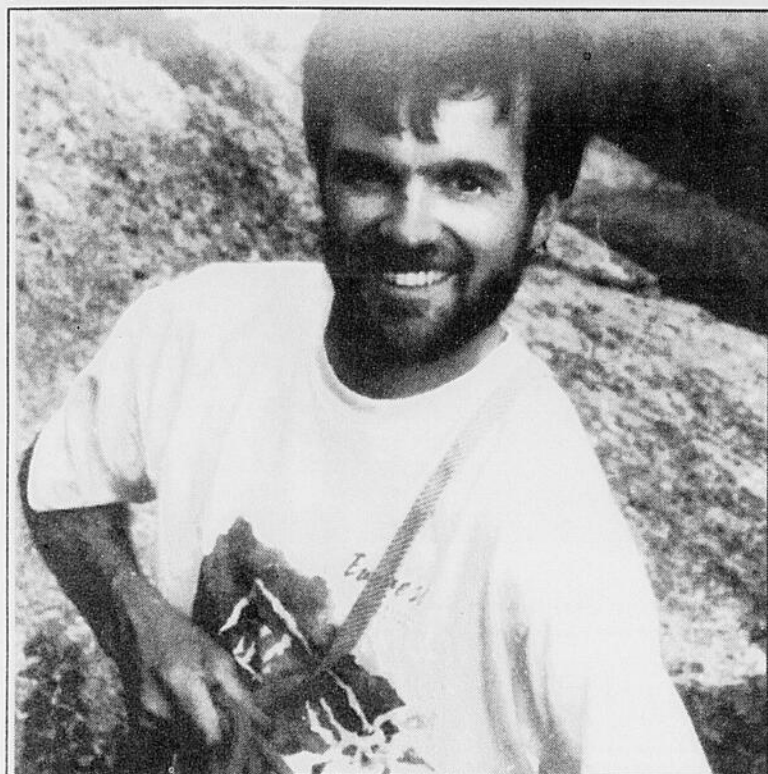
Parmi les sujets d'ENVOYE SPECIAL, il sera question des cannibales de la Cordillère des Andes qui, pour survivre alors que leur avion venait de s'écraser, ont magé la chair de leurs compagnons morts. Roberto Canessa, l'un des seize survivants, aujourd'hui cardiologue, relate cet événement survenu il y a vingt ans et qui, à l'époque, avait fait le tour du monde. A TV5, jeudi, 21h.

La saison de MARILYN prend fin jeudi, 19h. D'ici là, nous serons emportés dans l'effervescence des heures qui précèdent l'élection. Marilyn (Louissette Dussault) aura une grande décision à prendre lorsque Jacques Melançon (Robert Gravel) entrera à la mairie par la grande porte. Quant à Raymond Cloutier (Robert Lalonde), Danièle (Patricia Tulasne), son épouse, devra utiliser tout son pouvoir de persuasion pour lui faire avaler son titre de chef de l'Opposition.

A RADIO-QUEBEC: certains choisissent l'alcool, d'autres magasinent. Des «victimes» de la surconsommation expliquent leur coûteux penchant à Janette Bertrand à PARLER POUR PARLER, vendredi, 22h.

A TV5: depuis le jeudi 13 mai et jusqu'au lundi 24 mai, LE CERCLE DE MINUIT sera réalisé à Cannes où se tient le Festival annuel consacré au cinéma. En plus de l'actualité des événements quotidiens, on nous propose des portraits de Charlotte Rampling, Nicole Garcia, Anna Karina, Dominique Sanda, samedi, 22h30, dimanche 23h, lundi et mardi 22h30, mercredi, 21h.

A MUSICQUEPLUS: native de Mont-Rolland, France D'Amour présente des pièces choisies de son unique album ANIMAL, à CONCERTPLUS, samedi, 20h.



Yves Laforest, un habitué des parois estriennes

Photo La Tribune, archives

Les téléphiles veulent plus qu'un rôle de spectateurs passifs

Jim BRONSKILL Toronto (PC)

Les téléphiles en ont assez de leur image de pantouflards affalés sur un fauteuil, regardant leur émission favorite en mangeant des croustilles. Ils veulent désormais avoir leur mot à dire sur ce qui défile sur le petit écran, selon le président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), M. Keith Spicer.

«Les Canadiens n'accepteront plus d'être des spectateurs passifs de tout ce qu'ils voient à la télé», a dit M. Spicer devant les représentants de l'industrie de la câblodistribution, au cours de leur congrès annuel.

«Ils veulent exercer un contrôle, a-t-il ajouté, sur ce qu'ils voient passer à la télé.»

Pour y arriver, les téléspectateurs souhaitent entretenir une relation plus soutenue avec les producteurs et diffuseurs d'émissions de télé, a soutenu le président du CRTC.

L'industrie de la télédiffusion, selon lui, doit relever le défi qui

consiste à répondre aux besoins et aux goûts des téléspectateurs, en tenant compte de toutes les nouvelles possibilités apportées par la technologie au cours de la prochaine décennie.

Les commentaires de M. Spicer faisaient écho à ceux tenus antérieurement par le président de l'association des câblodistributeurs canadiens, M. Ken Stein.

Les abonnés du câble veulent en avoir pour leur argent et l'in-

dustrie doit s'adapter rapidement à leurs besoins pour y répondre adéquatement, a dit M. Stein à ses collègues.

«Nous savons, a-t-il dit, ce que veut le consommateur: choix, service et programmation de qualité.»

Les câblodistributeurs canadiens ont fait des profits après impôts évalués à 126 millions \$ en 1991.

Environ 80 pour cent des foyers canadiens sont câblés.

★ Mariages ★ Congrès ★ Déplacements d'affaires ★ Occasions spéciales ★

Excaltour

Les voitures Excaltour

- Limousines présidentielles (huit places)
- Excaltour quatre portes, exclusive au Québec
- Rolls-Royce Corniche, décapotable
- Jaguar V-12

Sherbrooke : 819.820.2110 • Magog : 819.868.1615 • Windsor : 819.845.5625
Télécopieur : 819.845.4998 Permis TS-C7Q

BIBLAIRIE G.G.C.

présente

DANIEL BÉLANGER

CE SOIR

14 mai: 18 ans et moins acceptés En collaboration avec la Ville de Magog

14 et 15 mai à 20 h 30

Les Colocs

La découverte musicale de l'année

21 mai: 18 ans et moins acceptés En collaboration avec la Ville de Magog

21 et 22 mai à 20 h 30

A VENIR: LES FINISSANTS DE L'ÉCOLE DE L'HUMOUR, 28 ET 29 MAI, 20 H 30

Billets en vente Au Vieux Clocher et au restaurant Les 3 Marmites à Magog

RÉSERVATIONS: 847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

LaTribune

TELES IMAGE

9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31

nos sorties



EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE DE MONTRÉAL
(2239, King ouest)-Exposition des huiles de Suzanne St-Pierre.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King est)
-Exposition d'huiles d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétreault (566, King est).

BAR LE BOSTON - Exposition par l'artiste-peintre Denise Laperrière.

BIBLIOTHEQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette)- L'oeuvre d'Aurélien Quintin, auteur du mois de l'A.A.C.E. Exposition ayant pour thème: «La reliure, un art du livre» (outils, techniques et réalisations par Madeleine Lecompte). Jusqu'au 25 mai.

BIJOUTERIE BOLDOC (26, Bowen nord) - Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CENTRE ART NOUVEAU (272, Dufferin)-Exposition des travaux des étudiants tels dessins, huiles, aquarelles, acryliques. Ouv.: ven. 18h à 21h; sam. dim. 14h à 17h.

CENTRE CULTUREL - UNIVERSITÉ

Galerie d'art: exposition de Lazare M. Khidekel, oeuvres suprématistes 1920-1924. Jusqu'au 6 juin.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE

(222, Frontenac)-Exposition intitulée «A tire d'aile» ayant pour thème les adaptations des oiseaux à leur environnement. Jusqu'au 12 sept. Ouv.: mar. au dim., 12h30 à 17h.

GALERIE DUFOUR ET PEL-LAND (172, Wellington nord)-Exposition des artistes G.Fortin, R. Guillemette, P.E.Guillemette, N.Ryan, J.Poirier, M. d'Amour, R.Desloges, M. Fiset, A.Dussault, M. Tremblay, G.Chanz, M. Lamontagne, G. Chagnon, B. Larochelle.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: techniques mixtes d'Yves Champagne. Salle 2: sculptures, reliefs et installations de Pierre Leblanc. Jusqu'au 23 mai.

GALERIE LUC TANGUAY (625, Victoria)-Exposition de peintures et sculptures. Animation en «peinture sacrée». Sur rendez-vous seulement (562-8864).

MAISON DE L'EAU

(755, Cabana)-Exposition «Une rivière pour la vie, un héritage à sauvegarder» sur la flore et la faune de la rivière Magog. Exposition temporaire «Quand la forêt revient en ville» sur les grandeurs et petites misères de la forêt urbaine. Ouv.: mar. au dim.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
(174, Palais)-Collection permanente et nouvelles acquisitions. Nouvelle structure d'animation éducative: «L'ABC du jeune amateur d'art». Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, Marquette) - Exposition permanente en ethnologie, beaux-arts et sciences naturelles. Mar., mer., jeu. dim.: 12h30 à 16h30.

PIERRE BEVILACQUA GAL-LERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen RCA. Jusqu'au 5 juin.

PROMENADES KING
(2235, King ouest)-Exposition collective des artistes-peintres associés de Sherbrooke. Ouv.: merc. au dim. 13h à 17h.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King ouest)-Exposition des oeuvres de Denis Poirier et Léandre Proulx. Du lun. au ven., 8h30 à 17h. Jusqu'au 4 juin.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275,

Dufferin) - Nouvel horaire: lun. au sam., 13h à 17h, mer. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin) - Exposition «V'la le facteur!». Jusqu'au 19 sept. Lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h, sam. et dim. 13h à 17h. Centre d'archives informatisé ouvert au public. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h., 13h à 17h.

YILDIZ (2245, King ouest) - Exposition des oeuvres d'Armand Dussault, peintre.

RÉGIONS
AYER'S CLIFF-GALERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition des oeuvres de Thérèse Lambert-Lumm (huiles, peintures sur soie et aquarelles), et Brian Lambert. Jusqu'au 24 mai.

DANVILLE - GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE - (12, route 116) - Oeuvres d'Hélène Courchesne, Suzanne Dubois-Morin, Régnald Gauthier, Jean-Pierre Raiche. Ouv.: 5 jrs/sem., de 9h à 17h, sam. dim. 9h30 à 16h30.

DANVILLE-GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

(Suite à la page 15)



Téléphoto par Christian Landry
La Boutique Sensation, 1273 rue King ouest, présente une exposition de Nicole Foreman, aquarelliste et coloriste, à l'occasion du lancement de son livre publié dans la collection «Signature». L'exposition sera présentée jusqu'au 21 mai.

du Maurier Ltée

présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

Labatt & Bleue

BILLETS

Les billets sont en vente dès maintenant au Spectrum de Montréal, 318, rue Ste-Catherine ouest, métro Place des Arts (inf. 861-5851), et aux comptoirs Admission (+ frais de service). Commandes téléphoniques avec carte de crédit au (514) 790-1245, 1 800 361-4595 (+ frais de service). Les billets pour les spectacles présentés à la salle Wilfrid-Pelletier et au théâtre Maisonneuve sont aussi disponibles aux guichets de la Place des Arts.

RENSEIGNEMENTS

INFO-JAZZ CANTEL
(514) 871-1881

BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES:
AVEC CARTES DE CRÉDIT 1-800-361-4595 (+ FRAIS DE SERVICE).
POUR INFORMATION:
LA LIGNE INFO-JAZZ CANTEL (514) 871-1881 (FRAIS D'APPELS ACCEPTÉS)

TOUS LES SPECTACLES EN SALLE	JEUDI 1 ^{er} JUILLET	VENDREDI 2 JUILLET	SAMEDI 3 JUILLET	DIMANCHE 4 JUILLET	LUNDI 5 JUILLET	MERCREDI 7 JUILLET	JEUDI 8 JUILLET	VENDREDI 9 JUILLET	SAMEDI 10 JUILLET	
	1	2	3	4	5	7	8	9	10	
18h00	CBC Stereo présente LES GRANDS CONCERTS en collaboration avec CITE 101.3 FM et MTL 96 Théâtre Maisonneuve	SHIRLEY HORN TRIO	CHARLIE HADEN QUARTET WEST avec Ernie Watts, Allan Broadbent et Larance Marable	HERBIE MANN REUNION BAND with Les McCann, David "Fathead" Newman, Chuck Rainey, etc.	Concert double DEE DEE BRIDGEWATER et ses musiciens/ JOHN PIZZARELLI AND ORCHESTRA	Une soirée avec l'extraordinaire chanteuse de jazz BETTY CARTER	Concert double Les chats de sax ténor GATO BARBIERI et ses musiciens / JOHNNY GRIFFIN et ses musiciens	Grand piano dialogue ELLIS MARSALIS / MARCUS ROBERTS	En première HOLLY COLE TRIO with special guests and the Montreal Jazz Festival String Orchestra	
18h00	CBC Stereo présente JAZZ en collaboration avec Spectrum de Montréal	Le nouveau roi de l'alto KENNY GARRETT et son groupe	Le retour de légendaire STANLEY TURRENTINE	Un nouveau groupe acoustique LYLE MAYS QUARTET	Standards and others... MIKE STERN TRIO	ALAN HOLDSWORTH GROUP	ALAIN CARON LE BAND	EDDIE PALMIERI LATIN JAZZ ORCHESTRA	En première à Montréal SCOTT HAMILTON QUARTET	
20h00	CBC-FM 100.7 présente PIANISSIMO Salle du Gesù	D'Afrique du Sud ABDULLAH IBRAHIM SOLO	De Cuba GONZALO RUBALCABA SOLO	De Philadelphie RAY BRYANT SOLO	De Mississippi MULGREW MILLER SOLO	De Brooklyn GERI ALLEN SOLO	D'Italie ENRICO PIERANUNZI SOLO	De New Orleans HENRY BUTLER SOLO	De Cuba CHUCHO VALDES SOLO	
20h00	Le cabaret du Festival au Club Soda avec LITTLE JIMMY SCOTT ET BLOSSOM DEARIE, du 2 au 10 juillet									
20h30	LES ÉVÉNEMENTS du Maurier Ltée en collaboration avec CITE 101.3 FM et LA PRESSE Salle Wilfrid-Pelletier	Spectacle d'ouverture HERBIE HANCOCK TRIO	Saïrie New Orleans THE NEVILLE BROTHERS et leur invité très spécial ZACHARY RICHARD et ses musiciens	STANDARDS avec KEITH JARRETT, GARY PEACOCK et JACK DeJOHNETTE	Une soirée avec GROVER WASHINGTON, JR., ses musiciens et ses invités	Réunion à Montréal GEORGE SHEARING / MEL TORME ET SON TRIO	En première mondiale BOBBY McFERRIN'S HARD CHORAL	Concert double/ Collaboration GERRY MULLIGAN QUARTET / DAVE BRUBECK QUARTET	Un rendez-vous spécial avec GINETTE RENO ET OLIVER JONES	
21h00	JAZZ CONTEMPORAIN AU MUSÉE en collaboration avec CITE 101.3 FM Salle multimédia du Musée d'art contemporain	TIM BRADY GUITARE SOLO	DEMS HÉBERT PIANO SOLO	PIERRE ST-JAK	ICARUS	LE JEAN YAMASSE QUINTETTE avec JEAN BEAUDET	TRIO MICHEL RATTÉ avec JEAN BEAUDET	JEAN DEROME et les BANGEREUX ZHOMS	ANDRÉ DUCHESNE L'OU'L	
21h00	RYTHMES Ultramar en collaboration avec CITE 101.3 FM Spectrum de Montréal	Une soirée intime avec J.J. CALE En première partie SONNY LAMBRETH solo	De East L.A. LOS LOBOS	British Blues Special JOHN MAYALL & THE BLUESBREAKERS Invité spécial MICK TAYLOR	PARTY! PARTY! KID CREOLE and THE COCONUTS	D'Afrique du Sud AFRICAN JAZZ PIONEERS	Le #1 du roi, d'Algérie CHEB KHALED	ARTHUR H. ET LE BACHIBOUZOUK BAND	La nuit brésilienne avec TOM ZÉ et DORI CAYMMI	
22h30	CBC-FM 100.7 présente JAZZ DANS LA NUIT Salle du Gesù	Jazz de France ALAIN BRUNET QUARTET en hommage à la musique de Serge Gainsbourg	STEVE COLEMAN'S FIVE ELEMENTS	MARC JOHNSON'S RIGHT BRAIN PATROL	Jazz de France BARNEY WILEN avec Alain Jean Marie (2 concerts: 20h et 22h30)	DIRTY DOZEN BRASS BAND PLAYS JELLY ROLL MORTON	"Blue Camel" RABIB ABOU-KHALIL et ses musiciens avec invités: Bob Stewart et Howard Levy	RANDY WESTON TRIO	Concert double SONNY GREENWICH et ses musiciens / PETER LEITCH QUARTET	
									Vendredi 9 juillet et Samedi 10 juillet Chants de la Corse PETRU GUERFUCCI avec Voce de Corsica (à l'église St. James United 403, rue Ste-Catherine s.)	



nos sorties



(Suite de la page précédente) COATCOOK - MUSÉE BEAULNE

(96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: d'horloges, miniatures des métiers traditionnels (collection L. Bolduc), oeuvres de Lucie Charron. Jusqu'au 23 mai. Costumes des années 1960.

COMPTON-LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS SAINT-LAURENT (6, Principale sud)-Commémoration de l'ancien premier ministre du Canada. Visite de la maison natale, du magasin général paternel, spectacle son et lumière. Ouv.: tous les jours de 10h à 17h.

DURHAM-SUD-LA TOISON D'ART

(65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition temporaire d'oeuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 20h.

DRUMMONDVILLE-CENTRE CULTUREL - Exposition des oeuvres récentes du peintre trifluvien Guy Langevin intitulée «Défaillances».

KNOWLTON-AUBERGE LE MALARD (572, Lakeside)-Exposition des oeuvres récentes de Gordon Ladd intitulée «Un salut à la nature». Du 15 au 23 mai. Ouv.: lun. au ven., 13h à 17h, sam. dim., 11h à 18h.

LENNOXVILLE - MUSÉE UPLANDS

(50, Park)-«Aquafest 93» exposition regroupant des aquarellistes professionnels et amateurs de l'Estrie. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h.

MAGOG-AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

NORTH HATLEY-GALERIE JEANNINE BLAIS

(100, Main)-Peintres naïfs du Canada, de la France, et de la Yougoslavie. Gravures de Jeannine Bourret et sculptures de bronze de Nicole Taillon.

NORTH HATLEY-GALERIE D'ART ET ATELIER YVAN DAGEAIS

(95, Principale)-Oeuvres à l'huile, pastel, natures mortes, paysages, portraits traditionnels. Ouv.: tous les jours, sauf le mar. de 13h à 17h.

RICHMOND-GALERIE COURANT D'ART (1010, Principale nord)-Exposition des oeuvres de l'artiste Pierre Jeanson. Jusqu'au 23 mai. Ouv.: ven., sam. et dim., 13h à 17h.

SAINT-CAMILLE-L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-Exposition intitulée «Temps forts»; extraits de la collection Martineau Walker. Jusqu'au 31 mai.

VALCOURT-CENTRE CULTU-

REL YVONNE L. BOMBARDIER (1000, J.A.Bombardier)-Exposition des oeuvres de Chan Ky-Yut, huiles, encres et aquarelles. Jusqu'au 28 juin. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h, sam. 9h à 12h, dim. 14h à 16h.

VALCOURT-MUSÉE J.A.-BOMBARDIER (1001, Av. J.A.-Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Exposition intitulée «Pierres qui roulent, les minéraux du Québec». Jusqu'au 24 mai. Ouv. 10h à 17h, mar. au dim.

WINDSOR-CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDDRIERE (342, Saint-Georges)-Exposition sur l'histoire de La Poudrière de 1864 à 1922; exposition des oeuvres récentes du peintre Luc Tanguay et du sculpteur Pierre Chouinard. Du 17 mai au 1er juin.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHEQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 15 mai, 10h15, mer. 19 mai, 10h30 et 13h30; pour les 6 à 9 ans, ven. 21 mai, 18h30; sam. 22 mai, 13h.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

BOUSTIFAILLE (455, King est)-Spectacle d'animation avec le chansonnier Sylvain Poirier. Sam. 15 mai et du 19 au 22 mai, à compter de 21h.

BAR LE VIEUX DUFFERIN (248, Dufferin)-Jam session avec invités tous les dimanches en soirée.

CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting)-Spectacle avec Paul Shine et le Dream Team. Les mer. et jeu. 19 et 20 mai.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ

En spectacle Yvon Deschamps, le sam. 15 mai, 20h. Spectacle de l'école Le Triolet, mardi 19 mai, 20h.

LE MAGOG

(250, Dufferin)-A tous les mercredis: «Mardi gras» avec Yvon Cloutier, guitare, Marc Delorme, clavier, Guy Breton, contrebasse et Bruno Dubé, batterie.

POP ROCK CAFÉ (202, Wellington nord, sous le bar la Malto)-Le sam. 15 mai, hommage à «ACDC» avec le groupe «Ruff Edge», et hommage à «Iron Maiden» avec le groupe «Iron What». A compter de 21h.

SERCOVIE (300, Conseil)-Concert par la Chorale Les Mélodies d'Antan de Sercovie. Dim. 16 mai, 14h.

THEATRE DU PARC JACQUES-CARTIER-Les ateliers-théâtre en fête, édition 1993 présente «Douze hommes en colère», sam. 15 mai, 20h. «Albertine, en cinq temps». Du 19 au 22 mai.

RÉGION

LAC-MÉGANTIC-POLYVALENTE MONTIGNAC-La troupe de théâtre amateur Les Clouspines présentent «Avec l'hiver qui s'en vient». Les 15, 21 et 22 mai, 20h30.

MAGOG-VIEUX CLOCHER (64, Merry nord)-En spectacle Daniel Bélanger. Sam. 15 mai, 20h30. Les Co-Locs, les 21 et 22 mai, 20h30.

MUSIQUE

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-64e Festival des Harmo-

nies du Québec du 20 au 23 mai. Spectacle des 5 meilleurs Stage Band au Québec, sam. 22 mai, 20h30.

RÉGIONS

MAGOG-VIEUX CLOCHER (64, Merry nord)-Dans le cadre des concerts Sons et Brioches, Nancy Roy, chant et Carole Rossano, piano. Dim. 16 mai, 11h.

NORTH HATLEY-ÉGLISE SAINTE-ELISABETH (Chemin Capelton)-Dans le cadre du Festival du lac Massawippi, récital par l'Ensemble Capriole. Dim. 16 mai, 11h45.

CINÉMA

SHERBROOKE

MAISON DU CINÉMA (63, King ouest)-Salle 1: «Dave». Tous les soirs: 19h05, 21h20. Salle 2: «Max et Jérémie». Tous les soirs: 19, 21h15. Salle 3: «Vie de famille à Yonkers». Tous les soirs: 18h55, 21h10. Salle 4: «Les visiteurs». Tous les soirs: 19h10, 21h20. Salle 5: «L-627». Tous les soirs: 18h30, 21h05. Salle 6: «La part des ténés». Tous les soirs: 18h50, 21h10.




La famille Doyon vous offre sa salle de réception pour toutes sortes d'occasions

- Capacité de 350 personnes
- Possibilité de méchoui

Réservez dès maintenant

Erablière Doyon
Rue du Domaine,
Ascot Corner

346-0852
562-7886



ENTRAIDE-CANCER
JEUNESSE ESTRIE

ENCAN D'OEUVRES D'ART

Le dimanche 23 MAI 1993

Au profit de
L'ASSOCIATION ENTRAIDE-CANCER JEUNESSE ESTRIE

CENTRE D'EXPOSITION LÉON MARCOTTE
222, rue Frontenac
Sherbrooke
(819) 564-3200

ERICK DESPREZ ALLAN SMITH JEAN-PAUL PÉPIN ROBERT E. FORTIN BENOIT SIMARD SUZANNE OLIVIER CHRISTIAN THIBAUT SALVADOR DALI SCOTT ESTES YVON BLAIN REYNALD CONNOLLY PIERRE BOUCHER ARMAND VAILLANCOURT	RENÉ DESPRÉS YVON BENARD ROLAND PICHET NISKA RONALD CHASE FERNAND TOUPIN ALFRED PELLAN ANTOINE PRÉVOST GILLES BÉDARD LOUIS-PIERRE VIGEANT JEAN GAUDREAU GUY LALONDE LOUISE SCOTT
---	--

ET BEAUCOUP D'AUTRES...

HORAIRE:

11 h 00 Examen des oeuvres
14 h 00 Encan

EXPERT: Bertrand La Palme
Entrée libre - Prix de présence.



Festival du lac Massawippi Les Récitals 1993 11e saison

LES RÉCITALS 1993

LE DIMANCHE 16 MAI
L'Ensemble Capriole
«Une musique à voir»

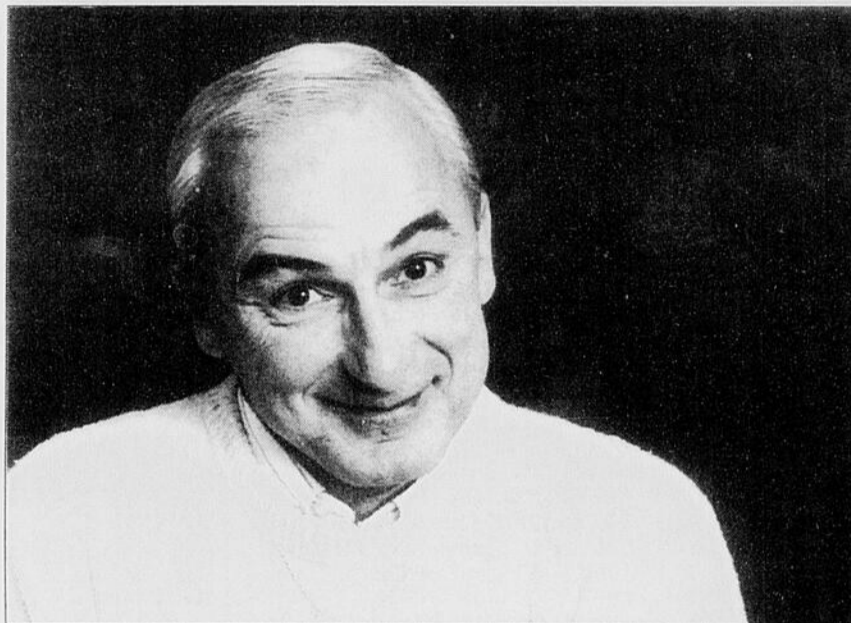
Quatre flûtes à bec, un clavecin et un violoncelle
Répertoire: baroque, renaissance et contemporain

Église Ste-Élisabeth
Chemin Capelton, North Hatley
Billet: 10\$ à la porte Tél.: 563-4141
11 h 45 569-0740

Samedi, 15 mai, 20h

YVON DESCHAMPS

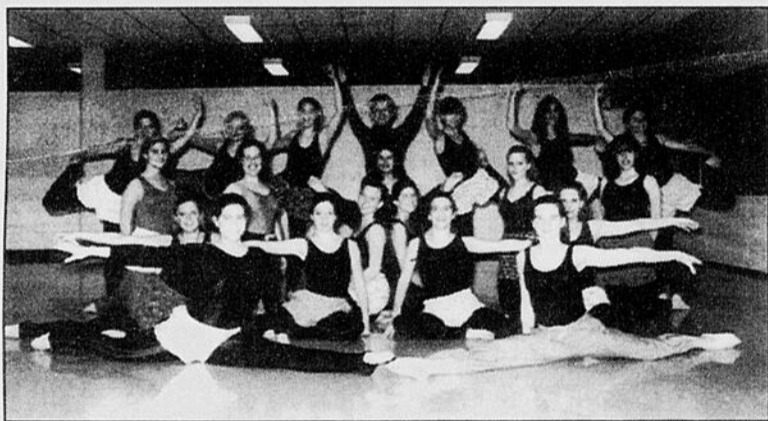
À la demande générale, Deschamps nous revient avec son plus récent spectacle «U.S. Qu'on s'en va?» pour un soir seulement. Légende et symbole de l'humour au Québec, Deschamps nous présente ses plus grands monologues, ceux qui ont déjà fait rire des millions de personnes, des textes chevronnés qui feront rire tous les publics. Saviez-vous que depuis le début de sa fulgurante carrière, il a fait rire plus de trois millions de personnes! Bien sûr, le tout a été revu et corrigé pour ne garder que le meilleur. Il est d'ailleurs étonnant de constater à quel point le matériel de ce grand humoriste n'a pas vieilli. On apprécie toujours la richesse et la profondeur de l'oeuvre de Deschamps, peu importe l'âge que l'on a. D'ailleurs, en assistant au spectacle de Yvon Deschamps, les plus jeunes décou-



vriront l'une des figures de proue de l'humour au Québec tandis que les plus vieux se remémoreront d'excellents souvenirs. Pour sa part, Deschamps ne semble pas vieillir. Plus en forme que jamais, le rire aussi facile, un rire d'ailleurs que l'on reconnaîtrait parmi un millier, il nous offre deux heures de rire à tout rompre. Comme toujours, ses textes cinglants, faisant très souvent référence à notre société vous épateront. Voir Yvon Deschamps en spectacle c'est s'offrir une soirée magique en compagnie d'un de nos plus grands artistes. Humoriste, comédien, chanteur, monologuiste, il ne cesse de nous étonner même après ses soixante et quelques printemps. Offrez-vous une soirée unique sous le signe du rire et de la détente en compagnie du grand, le seul, l'unique Yvon Deschamps! Billets en vente actuellement.

Mercredi, 19 mai, 19h30

DANSE CRÉATIVE LE TRIOLET



Sous le thème «Silence, on tourne...», l'école secondaire Le Triolet nous présente son neuvième spectacle annuel en danse créative. Près de deux cents élèves vous transporteront dans le monde merveilleux du cinéma, de la comédie à la romance, en passant par l'horreur et l'action. Composé de trente chorégraphies réalisées et interprétées en majeure partie par les élèves ayant de une à quatre années d'expérience en danse créative au Triolet, ce spectacle, sous la supervision des enseignantes Micheline Binette, Nathalie Rodrigue et Carole Vigneux, vous éblouira par le dynamisme et l'originalité qui s'en dégagent. Un événement à ne pas manquer! Billets en vente actuellement.

Galerie d'art

LAZARE KHIDEKEL

Grâce à cette exposition, le public pourra découvrir un corpus de quelque cent dix-sept oeuvres sur papier, encore inédites, de cet artiste de l'avant-garde russe. Le fonds d'oeuvres provient d'une collection privée française.

Lazare Khidekel est né en Russie en 1904 et fut un promoteur du renouveau artistique russe aux côtés de Malevitch et de Lissitzky. Membre de l'OUNOVIS, il a participé à de nombreuses expositions tant à Vitebsk, sa ville natale, qu'à Moscou. Architecte réputé, il a introduit dans sa production architecturale les préoccupations suprématises. Il est mort à Moscou en 1986.

L'exposition est produite et mise en circulation par le Musée d'art de Joliette. Le commissaire de l'exposition est Monsieur Antoine Blanchette.

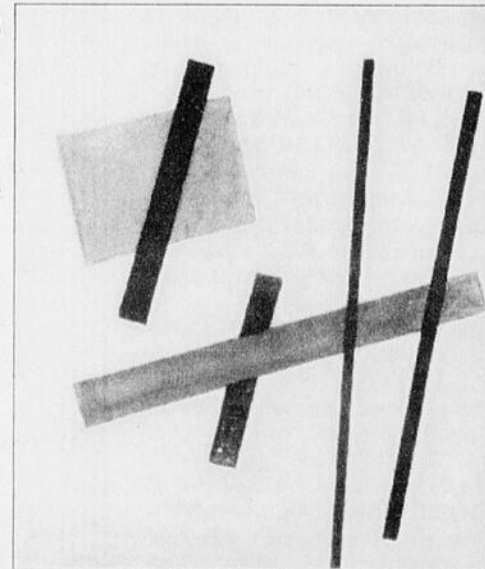
Un important catalogue accompagne l'exposition. Ont collaboré à cette publication, Monsieur Jean-Claude Marcadé, spécialiste européen de l'art russe et directeur de recherche au C.N.R.S. à Paris, Madame Nicole Dubreuil-Blondin, historienne d'art et Madame Fernande Saint-Martin, sémiologue.

20 au 23 mai 1993

FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC

C'est le 20 mai prochain en soirée qu'aura lieu le coup d'envoi de la 64^e édition du Festival des harmonies du Québec. Lors de cette soirée, la musique de l'Artillerie royale canadienne sera à l'honneur. Cette année encore, plus de 6000 musiciens et musiciennes de partout au Québec et aussi d'ailleurs au Canada viennent célébrer cette grande fête de la musique. Il s'agit d'ailleurs du plus grand rassemblement annuel de musiciens. Pendant quatre jours consécutifs, des centaines de prestations musicales et de concours dans les catégories harmonies, musique de chambres, stage bands combos et soliste vous seront présentés. De plus, les samedi et dimanche, les ateliers de maître pour apprendre et connaître les techniques d'exécution des musiciens réputés accueilleront **Martin Daviault**, saxophoniste et flûtiste de l'émission Ad Lib et de Céline Dion, **Alain Trudel**, tromboniste, **Luc Boivin**, percussionniste de Michel Rivard et musicien de Beau et chaud, **Paul Brochu**, batteur et musicien du groupe UZEB. Afin de faciliter le séjour des nombreux visiteurs pour cet événement artistique majeur en Estrie, divers forfaits festival/hébergement sont disponibles dans certains hôtels de la ville. Les billets d'entrée sont disponibles aux guichets du Centre culturel et aux entrées des salles de spectacle durant le Festival. Un programme officiel sera remis avec tout achat d'un laissez-passer du Festival. Venez voir comme elle est talentueuse la relève! Bon festival!

Jusqu'au 6 juin 1993



Lazare Markovitch Khidekel, oeuvres suprématises 1920-1924. Aquarelle et encre de chine, 13,5 x 11 cm